

GARDE D'HONNEUR OFFICIELLE DES AUTORITÉS SUPÉRIEURES
DU CANTON DE FRIBOURG

CONTINGENT DES
GRENADIERS FRIBOURGEOIS



1481—1981

CHRONIQUE DE 1981




Introduction

1481 - 1981

500ème anniversaire de l'entrée de
Fribourg dans la Confédération

ANNEE REMARQUABLE ...

ui, 1981 a été une année remarquable et fascinante pour le Contingent des Grenadiers Fribourgeois, en particulier pour ses membres.

Remplissant son rôle de garde d'honneur des Autorités du canton et de la ville de Fribourg, il a su avec compétence et brio accomplir sa mission en étant un ambassadeur exemplaire auprès des Autorités fédérales et étrangères, ainsi que de toute la population.

Chaque grenadier garde un souvenir inoubliable des festivités qui ont marqué le 500ème anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

Chaque grenadier a été lui-même l'exemple de la disponibilité et de la rigueur.

Créé pour servir, le Contingent des Grenadiers fribourgeois a respecté avec considération sa belle devise "Honneur et Fidélité".

Très chers lecteurs, je vous exprime ma plus vive gratitude pour la lecture que vous allez entreprendre du compte-rendu de nos campagnes.

CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

Le Commandant



Lieutenant-colonel EMG A. Liaudat

Un peu d'histoire ...

... du Contingent

Nous pensions, en rédigeant la chronique 1980, clore cette rubrique consacrée depuis quelques années à l'histoire de notre Contingent.

Les responsables de la "Revue militaire suisse" nous ayant cependant demandé de préparer, pour leur numéro consacré au 500^{ème} anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, un article résumant l'histoire et l'activité du Contingent des Grenadiers fribourgeois, nous avons pensé qu'il serait intéressant pour nos membres et nos amis de le reproduire dans la présente chronique.

Le Contingent des Grenadiers fribourgeois

par le sergent Hubert Chassot

En cette année marquant le 500^e anniversaire de l'entrée de Fribourg et de Soleure dans la Confédération, il convient de présenter une troupe qui est restée en quelque sorte «cantonale», puisque portant le qualificatif de «Garde d'honneur officielle des autorités supérieures du canton de Fribourg».

Il s'agit du Noble Contingent des Grenadiers fribourgeois.



En voici un modeste historique puisé dans le *Livre des grenadiers* dû à la plume d'Eric E. Thilo ainsi que dans le résumé d'une conférence qu'a-va-it donnée en 1933 l'aumônier du Contingent de l'époque, l'abbé Collomb.

Le Contingent des grenadiers bleus tel qu'on le connaît aujourd'hui a de lointaines ascendances. Il paraît établi que l'on peut en faire remonter l'origine à cette compagnie des grenadiers bleus qui servait d'escorte à l'un des trois rois du jeu si cher à nos ancêtres et qui déroulait ses splendeurs à la fête de l'Epiphanie, sur la place Notre-Dame. Grenadiers bleus, grenadiers rouges et grenadiers mauves de la fête des Rois doivent eux-mêmes leur existence à l'enthousiasme avec

lequel fut accueillie, au début du XVII^e siècle, la participation à ce cortège traditionnel de quelques compagnies rentrées du service de France et placées sous les ordres d'un colonel Fégely, probablement ce même Fégely propriétaire, à l'époque, de ce que l'on appelle aujourd'hui «la maison bourgeoise» et dans laquelle se trouve la magnifique Salle des Grenadiers.

L'impression que ces unités firent sur les spectateurs de l'époque fut si générale et si profonde que les autorités décidèrent qu'à l'avenir trois compagnies de grenadiers, levées spécialement pour la fête des Rois, y prendraient chaque année part.

Cette fête populaire disparut en même temps que le régime patricien, lors de la capitulation de Fribourg devant les troupes françaises du général Pijon, le 2 mars 1798.

Apparentés dans le passé aux compagnies expéditionnaires des anciennes abbayes, aux grenadiers de circonstances du jeu des Rois, aux solides permissionnaires des régiments étrangers parmi lesquels se recrutait surtout l'escorte des trois rois, les grenadiers bleus doivent leur existence à la création de la Stadtwacht ou garde urbaine, décrétée par le Conseil des Deux Cents le 18 mars 1749.

Par rapport au lien fédéral qui les liait entre eux, rien n'avait été décidé jusqu'au XVII^e siècle sur la participation militaire des cantons. Il fallut, pour que la Diète s'en occupât, les violations répétées de frontières à l'époque de la guerre de Trente Ans, dans ses périodes danoise et française. Les Suisses sentirent alors la nécessité de posséder une organisation militaire commune: c'est le Défensionnal de Wil mis sur pied par le Conseil de guerre des XIII cantons en 1647. Pour la première fois, il y est question de contingents à fournir par chaque canton. Ce contingent cantonal, élément constitutif de l'armée fédérale, est l'ancêtre direct du 1^{er} contingent de 1804 et 1814. Nous voyons paraître ici, sous une forme plus concrète, le système de l'obligation, née de la solidarité dans un ensemble.

Le contingent se composait de 5 compagnies et chaque compagnie comprenait 120 mousquetaires, 60 piquiers et 20 hallebardiers.

Par suite des menaces que faisait courir à notre indépendance la politique ambitieuse de Louis XIV, surtout la conquête de la Franche-Comté par le Grand Condé en février 1668, la Diète remplaça, en date du 8 mars de la même année, la convention de Wil par le Défensionnal de Baden, accepté et signé par les gouvernements cantonaux le 21 septembre 1673.

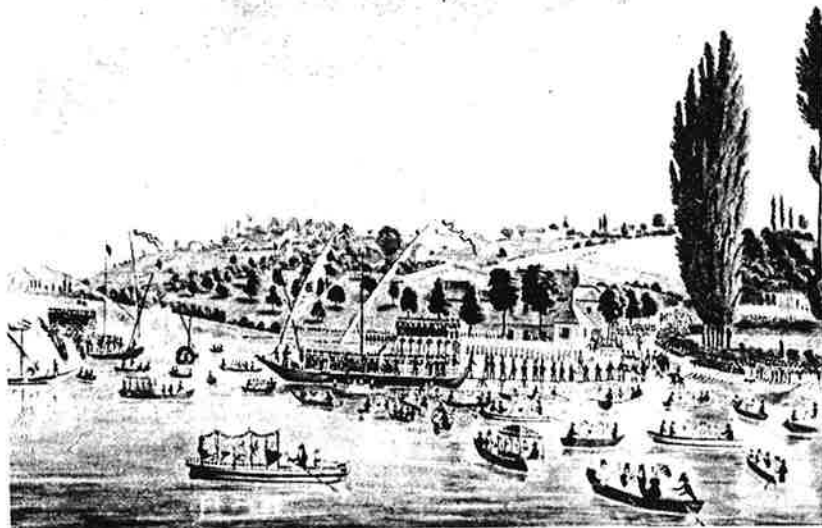
Mais c'est en 1804, à la suite de l'imposition aux Suisses par Napoléon Bonaparte, après les événements que l'on sait, de l'Acte de Médiation, que l'on vit la naissance à Fribourg non seulement du 1^{er} contingent mais encore du corps franc et de sa compagnie de grenadiers. C'était un corps de volontaires où l'on s'engageait pour un minimum de 4 ans. Pour y entrer, il fallait «n'être ni flétri d'aucune tache, s'engager à paraître sous les armes aussi souvent qu'il sera commandé, à marcher où le Gouvernement l'ordonnera». Pour être grenadier, il fallait avoir la taille de 5 pieds 4 pouces de France et n'oublions pas que, sous Louis XV et plus tard sous l'Empire, le mot «grenadier» désigne un soldat d'élite, de haute taille, notamment un soldat de la garde.

Le premier contingent de Fribourg, en sa qualité de troupe d'élite, fut envoyé par la Diète fédérale à Kreuzlingen, en 1809, pour y rétablir l'ordre et en 1812 à Liestal et Laufon. Cette même année 1812, le corps franc est dissous, mais les grenadiers qui désiraient continuer à servir rejoignirent le premier contingent fribourgeois. C'est en 1812 aussi que Genève acclama huit compagnies de grenadiers bleus d'un régiment suisse de Napoléon. De là à considérer comme «grenadiers» tous les magnifiques soldats en habits bleus que Fribourg devait leur envoyer en 1814, il n'y avait qu'un pas léger, que les Genevois ont sans doute franchi.

Ainsi, nous voici arrivés en 1814 où Fribourg et ses 1^{ère} et 5^e compagnies du premier contingent, accompagnées d'une compagnie soleuroise, s'en allèrent apporter la liberté à la République de Genève et lui ouvrir les portes de la Confédération. Cet événement a une valeur profonde et une haute signification, car Genève était de langue et de culture françaises, et il importait non seulement de lui tendre une main solide et représentative d'un passé égal au sien: il fallait aussi lui tendre l'oreille et l'accueillir par l'intermédiaire de ce que la Suisse possédait alors de plus «français». Fribourg était, depuis sa fondation, une ville en partie romande. Bien plus, ce canton était à la fois romand et alémanique, donc vraiment représentatif de ce qu'était la Suisse avant et de ce qu'elle serait après.

A la suite de la décision de la Diète fédérale du 21 mai 1814 de faire occuper Genève par une garnison suisse composée donc essentiellement des deux compagnies fribourgeoises susmentionnées et d'une compagnie soleuroise, sous les ordres du lieutenant-colonel Louis Girard, ce fut l'inoubliable débarquement, le 1^{er} juin, au Port-Noir, où les Suisses furent accueillis avec enthousiasme et dans une allégresse sans précédent. Cette occupation faite dans l'amitié confédérale durera jusqu'au 11 août.

C'est cet événement qui est à l'origine de la reconstitution du contingent actuel. En effet, la réapparition d'un corps de grenadiers à Fribourg est née du désir, exprimé par les Genevois, de rappeler, en 1914, à l'occasion du centenaire de leur entrée dans la Confédération, l'instant inoublié du débarquement des Suisses au Port-Noir.



Le débarquement au Port Noir.

Par lettre du 29 mai 1913, le conseiller national Addor, président des fêtes du centenaire, «demanda au Conseil d'Etat fribourgeois la délégation d'un groupe de 50 fribourgeois portant les costumes militaires de l'époque, pour représenter à Genève les 4, 5 et 6 juillet 1914, le contingent fribourgeois de 200 hommes qui fut envoyé par la Diète helvétique pour prendre possession de cette ville en 1814, au nom de la Confédération suisse».

Le canton de Genève a offert une indemnité de 50 francs par homme, soit 2500 francs pour l'équipement de ce groupe. Le major Raymond de Boccard, conservateur des musées artistique et historique de Fribourg, est chargé de mettre ce groupe sur pied. Malgré des démarches auprès des

grands costumiers suisses, il dût s'adresser à des tailleurs de Fribourg pour la fourniture d'uniformes identiques à ceux de 1814. Les majestueux bicornes sont ceux des officiers et des fantassins; seuls les sapeurs ont relevé le gros ourson des grenadiers. Le cor des basques est celui des chasseurs. L'habit, la buffleterie, l'armement et l'équipement sont ceux de toute l'infanterie et ceux aussi des grenadiers.

Le major Eugène Vicarino, arrière-petit-fils du sous-lieutenant Antoine Vicarino, de la 1^{re} compagnie de 1814, commandera le contingent. Comme un siècle auparavant, le débarquement aura lieu au Port-Noir, et voici ce que dit le correspondant de *La Liberté* dans son reportage du 6 juillet 1914:

«Trois grandes barques ornées de drapeaux et de verdure se détachent l'une après l'autre du port de Versoix, saluées chacune par la voix du canon. La première porte le contingent fribourgeois, avec ses hommes superbes en habit bleu, debouts en rangs, l'arme au pied; sur la barque flotte à l'arrière le drapeau noir et blanc. [...]

»Déjà Genève paraît au bout du lac, avec ses quais et les maisons étagées de sa haute ville. Enfin, voici le Port-Noir. Les trois barques se sont mises côte à côte pour aborder. Le quai et les pelouses des campagnes voisines sont animés par une foule incalculable. L'instant est solennel. Même lieu, même décor, mêmes barques, mêmes costumes militaires, même bise, même ciel, même lac, même enthousiasme qu'il y a cent ans!» [...]

Malheureusement, un mois après les grandioses Fêtes de Genève, éclatait la Première Guerre mondiale. Les beaux uniformes bleus, qui n'avaient servi qu'une seule fois, furent remisés dans des coffres et les grenadiers de Fribourg rejoignirent l'armée moderne d'alors, où ils devaient rester quatre ans.

Cependant, les journées de juillet 1914 avaient été si magnifiques, si suggestives aussi, que la Première Guerre mondiale, la longue mobilisation, et même les événements de 1918 n'étaient pas parvenus à en effacer le



Fifres et tambours ouvrent la marche.

souvenir. Le besoin de grandeur, le sens de la beauté et de l'honneur, la nécessité aussi, qui se révélait pressante, de restaurer dans le peuple un plus sain patriotisme, et l'action toujours constructive d'une vraie camaraderie firent alors leur effet: douze grenadiers de 1914 se réunirent, le 22 décembre 1919, au restaurant des Merciers à Fribourg pour recréer le contingent.

Le capitaine Henri de Boccard en fut nommé commandant et, quelques jours après, le contingent participait à la réception solennelle de Jean-Marie Musy, premier conseiller fédéral fribourgeois.

Rien ne se passa ensuite jusqu'en 1923, où le colonel Léo de Meyer fut élu nouveau commandant et où le contingent participa au Tir cantonal de Morat puis, en 1924, au Tir fédéral d'Aarau, à l'inauguration du nouveau pont de Zähringen et, en décembre, à la réception de M. Musy, nouveau président de la Confédération.

On constate que, depuis cette année 1924, les grenadiers sont présents à chaque manifestation officielle et qu'ils font partie intégrante de la vie fribourgeoise.

Permettez-nous, dès lors, de résumer en quelques lignes et citations les principales prestations et hauts faits qui marquèrent la vie du contingent jusqu'en 1964, étape importante et année de sa désignation comme «Garde d'honneur officielle des autorités fribourgeoises»:

- 1928 Le vieux drapeau du contingent de 1814, qui avait été ressorti en 1914, est consumé par les flammes lors de l'incendie de l'arsenal.
- 1931 Le capitaine Léopold Daler est élu commandant.
Le 5 juillet, Fribourg célèbre le 450^e anniversaire de son entrée dans la Confédération; le contingent sera bien sûr de la fête et étreindra son nouveau drapeau.
- 1934 Tir fédéral à Fribourg.
Lumineuse journée du 15 juillet, où le contingent fait bénir son nouveau drapeau par Mgr Besson, puis, du 20 juillet au 6 août, fastes du Tir fédéral où presque chaque jour le contingent, au complet ou en sections, est mis sur pied pour participer à toutes les manifestations officielles.
- 1935 Foire des vins à Vevey, Congrès des catholiques suisses à Fribourg et, surtout, Journée fribourgeoise au Comptoir Suisse à Lausanne.
- 1937 Journée officielle du Tir cantonal à Guin et manifestation à l'occasion de la béatification de Nicolas de Flue.
- 1938– Nombreux services d'honneur avant que n'éclate la Seconde Guerre
1939 mondiale durant laquelle les prestations furent limitées, le contingent n'étant convoqué qu'avec un effectif réduit.
- Dès Le contingent s'organise à nouveau, adopte un Cérémonial de
1947 réception et organise en 1950 le premier Passage sous les drapeaux (prestation de serment des nouvelles recrues).
- 1951 Démission du cdt Léopold Daler et élection, pour le remplacer, du colonel Paul Wolf.
- 1952 Premier voyage officiel à l'étranger. Le contingent se rend aux Fêtes du Rhône à Valence.
- 1954 Célébration le 13 juin du 150^e anniversaire de la création du 1^{er} contingent fribourgeois et du 40^e anniversaire de sa reconstitution.
Fête mémorable au cours de laquelle se déroulera un passage sous les drapeaux et à laquelle participeront, outre la Compagnie des Vieux-Grenadiers de Genève, toutes les autorités et les sociétés patriotiques de Fribourg.
Depuis 1954, nous retrouverons le contingent à toutes les manifestations officielles se déroulant à Fribourg, de même qu'à de nombreuses prestations en Suisse et même à l'étranger (Fêtes d'octobre à Munich en 1959, Fêtes d'Annecy en 1960, Jeux d'automne de Dijon en 1961 où le contingent remportera le Collier de bronze, Vichy en 1964, Ham-sur-Eure en Belgique 1963).
- 1955 Pour succéder au cdt Paul Wolf, trop absorbé par ses obligations d'officier de carrière, il est fait appel, comme commandant, au cap-adj Paul Maradan.
- 1961 A l'assemblée générale du 2 mars, le cdt Paul Maradan dépose son mandat et son successeur est élu en la personne du major Louis Bulliard, officier dans le contingent.

Garde d'honneur officielle des autorités supérieures du Canton de Fribourg

L'année 1964 marque pour le contingent un tournant important puisque, cette année-là, non seulement il participa

- au 150^e anniversaire de l'entrée de Genève dans la Confédération,
- au cortège du Centenaire de l'ASSO,
- au 125^e anniversaire de la fanfare du Collège Saint-Michel,
- à l'inauguration du nouvel uniforme du Corps de musique de Landwehr,

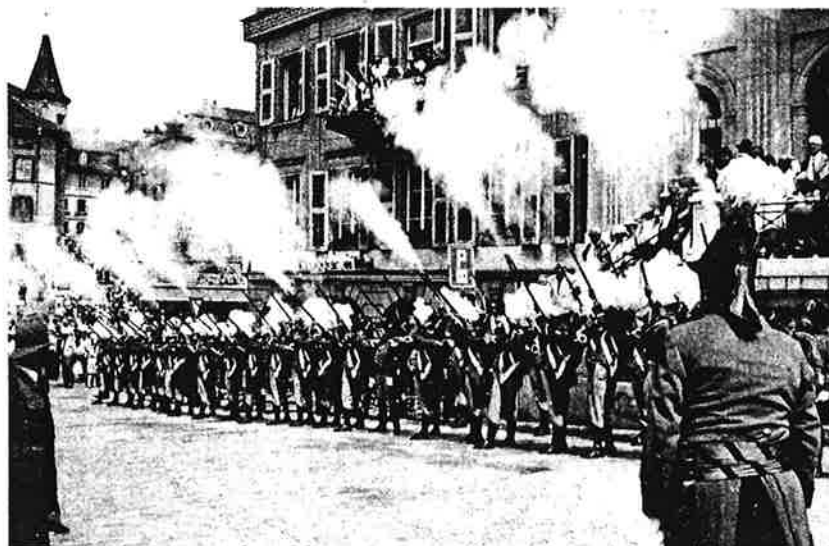
mais, surtout, il fut décidé d'équiper le contingent pour le tir à blanc et à balle de manière à pouvoir tirer des salves d'honneur selon l'ordonnance de l'infanterie fribourgeoise promulguée par les Petit et Grand Conseils le 2 mars 1790. Le gren Albert Schacher, armurier du contingent, remet pour cela minutieusement en état toutes les armes du corps qui sont à l'ordonnance de 1774-1777.

1964 sera cependant surtout l'année de son jubilé et de sa promotion historique, par arrêté du Conseil d'Etat du 2 octobre, au titre de Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg.

La manifestation marquant cette promotion, et à laquelle assistait le Conseil d'Etat *in corpore* fut rehaussée par la présence de la Compagnie des Vieux-Grenadiers de Genève, par les Volontaires d'Ham-sur-Eure en Belgique, par le Corps de musique de Landwehr et par de très nombreuses personnalités; elle se déroula sur la place de l'Hôtel-de-Ville et reste pour tous ceux qui ont eu l'honneur d'y participer un grand souvenir.

Cette promotion devait aussi marquer l'avenir du contingent, car nombre de ses prestations en dépendent; le Conseil d'Etat peut en effet le commander par ordre de marche pour certaines manifestations: c'est la cas en particulier de l'assermentation des autorités cantonales, de la procession de la Fête-Dieu, de réceptions diverses.

Cette charge et cet honneur ne l'ont cependant pas empêché de prolonger et d'affermir les liens d'amitié qui se sont tissés au cours des ans avec les sociétés patriotiques, les autorités civiles et militaires, la population fribourgeoise. Il se fait un honneur aussi, chaque fois qu'il y est invité, d'être le digne ambassadeur de Fribourg lors de manifestations nationales ou internationales, tant en Suisse qu'à l'étranger, où il fit, par exemple, grande impression à Paris en 1970, à la Cité du Vatican et à Rome en 1978, à Calais en 1979 et également auprès des nombreuses villes des Zähringen: Fribourg-en-Brisgau, Neuenburg am Rhein, Villigen, Berthoud, Thoun, Morat, Rheinfelden, où l'avaient délégué les autorités communales de Fribourg.



La salve.

Ces dernières années, le nombre des prestations du contingent (comme prestations comptent uniquement les sorties en uniforme), a varié entre 15 et 20 par année. En cette année jubilaire de 1981, nous notons déjà jusqu'à ce jour les mises sur pied suivantes:

4 janvier	Ouverture des fêtes du 500 ^e et apéritif des Rois	Contingent
30 janvier	Promotion ESO subs, à Fribourg	sct Hertig
31 janvier	Promotion ESO cyc 26 à Drognens	sct Wassmer
11 mars	Prise d'armes et conférence du prof. Ruffieux	Contingent
21 mars	Bénédictio du drapeau de l'ARTM à Neyruz	sct Schuwey
12 avril	Prestation de serment et bénédiction du drapeau du Cadre Noir et Blanc	Contingent
1 ^{er} mai	Assemblée suisse des carabiniers à Fribourg	Contingent
3 mai	Fête des musiques de la Glâne à Rue	sct Hertig
21 mai	Prise du drapeau du bat EFA ad'h. 8 à Valruz	sct Schuwey
24 mai	Réception et cortège des villes de Zähringen à Fribourg	Contingent
18 juin	Fête-Dieu à Fribourg	porteurs de fusils
20 juin	Réception de la délégation de Nova Friburgo à Estavayer-le-Lac	Contingent
21 juin	Culte et cortège des Fribourgeois de l'extérieur, à Fribourg	Contingent
27 juin	Séance extraordinaire du Grand Conseil, Réception des autorités fédérales et acte officiel du 500 ^e à Fribourg	Contingent
28 juin	Culte et cortège du 500 ^e	Contingent
3 juillet	Promotion de l'E.Sgtm à Thoune	Contingent

Comme vous le constatez, être aujourd'hui membre du Contingent des grenadiers fribourgeois demande de la part de chacun, du commandant au tambour, un engagement certain car, s'il veut faire honneur non seulement à la tradition qu'il représente, mais aussi à son mandat de garde d'honneur des autorités, il doit avoir une présentation impeccable, connaître à fond le maniement de son arme et savoir se présenter dans n'importe quelle situation. Et cela ne s'acquiert de surcroît qu'au cours d'exercices et d'entraînements.

Relevons, au terme de cet historique, qu'en 1972, le cdt Louis Bulliard céda le commandement au cap, aujourd'hui lieutenant-colonel André Liaudat.

H.C.



CHRONIQUE



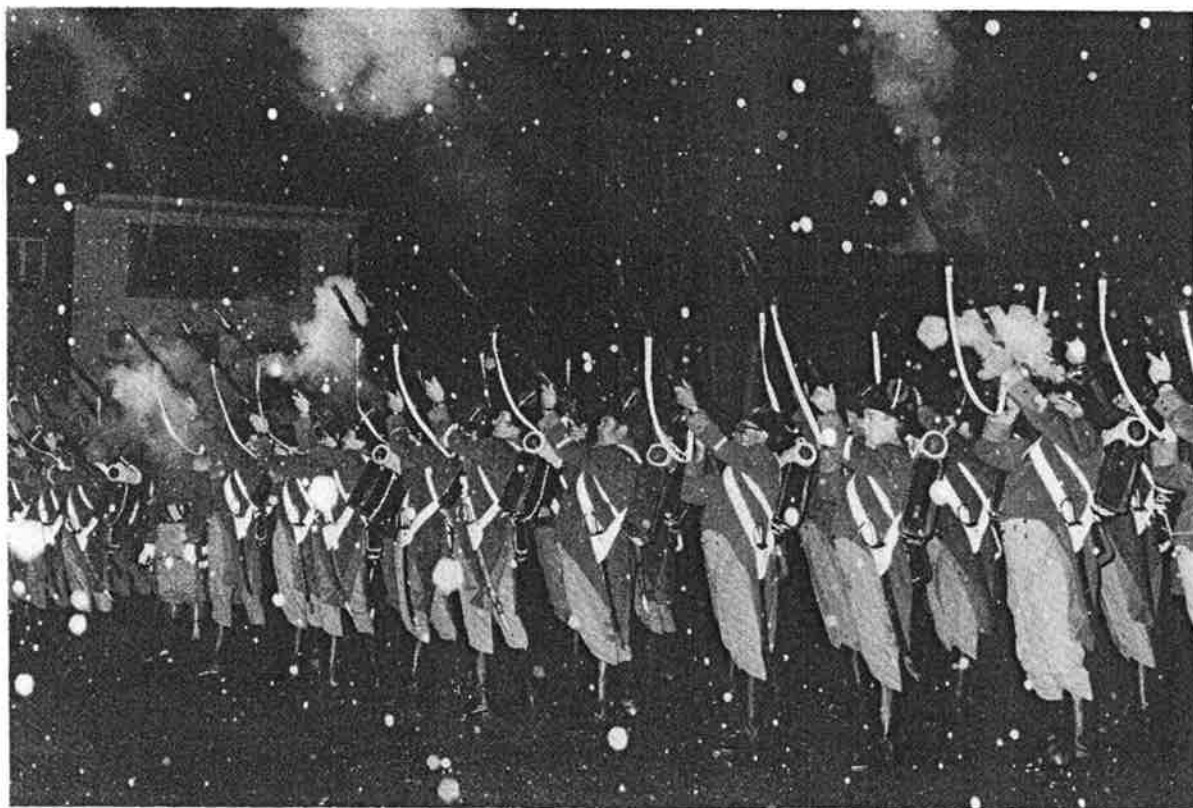
Dimanche 4 janvier 1981

APERITIF DES ROIS ET OUVERTURE DE L'ANNEE DU 500^{ÈME}

L'apéritif des Rois 1981 restera pour les grenadiers fribourgeois, leurs invités et toute la population qui avaient tenu à suivre cette cérémonie un souvenir inoubliable et un des grands moments de cette année marquant le 500^{ème} anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération des cantons suisses.

Voici comment La Liberté du 5 janvier relate cet événement:

500^e: les Grenadiers attaquent UNE OUVERTURE RETENTISSANTE



Les Grenadiers tirant une salve...

Le 1er janvier, une proclamation du Gouvernement, lue dans chaque district par des messagers en costume d'époque, a marqué dans le canton de Soleure, entré dans la Confédération en même temps que le nôtre, l'ouverture du 500e anniversaire de cet événement. C'est à l'initiative du Contingent des Grenadiers, qui a tenu à donner un éclat particulier à son traditionnel apéritif des Rois, que Fribourg a connu hier une manifestation peut-être moins officielle — rien n'avait été initialement prévu au calendrier des festivités — mais sans doute plus retentissante. A la tombée de la nuit, sous la neige et les projecteurs de la télévision, cinq coups de canon ont été tirés devant la caserne de la Planche en présence de nombreuses personnalités et de plusieurs centaines de personnes.

Marquant les cinq siècles écoulés depuis la Diète de Stans, les explosions ont été entrecoupées de plusieurs prestations. Sous les ordres du lieutenant-colonel André Liaudat, la Garde d'honneur officielle des autorités fribourgeoises a présenté les armes et défilé au son de ses fifres et tambours. Une salve, dont le feu a été commandé par M. Laurent Butty, président du Conseil national et du Comité d'organisation des fêtes du 500e anniversaire, a mis un point final à cette parade.

Au cours de l'apéritif servi à la caserne, le commandant Liaudat, rendu à sa troupe après dix-sept mois d'Ecole de guerre à Paris, a salué ses invités. Parmi les autorités cantonales, communales, religieuses, militaires, judiciaires et universitaires qui avaient pris place à la table d'honneur, on distinguait une seule femme, Mme Liselotte Spreng, conseiller national, à laquelle s'étaient joints d'autres parlementaires. Devant cet auditoire, M. Liaudat s'est plu à rappeler les

diverses prestations du Contingent au cours de l'année écoulée aussi bien à l'étranger, en Suisse — au Marché-Concours de Saignelégier notamment — qu'à Fribourg. 1981, à l'évidence, s'annonce chargé pour ce témoin de la tradition.

Tous les orateurs qui lui ont succédé ont salué la qualité des services des Grenadiers et leur initiative visant à rehausser l'ouverture du 500e anniversaire par une cérémonie patriotique. M. Laurent Butty, souhaitant que 1981 soit pour Fribourg l'occasion d'un nouveau départ, a relevé la volonté du canton de jouer un rôle de pont au sein du pays. Cette vocation, fondée sur la tolérance et le respect des traditions, compte également pour le colonel cdt de corps Jürg Zumstein, chef d'état-major de l'armée. Ce général de temps de paix n'a pas caché le plaisir que lui avait procuré le spectacle «plein de panache» offert par les Grenadiers.

Pour sa part, le président du Grand Conseil, M. Edouard Gremaud, a adressé un salut aux cantons de Soleure, Obwald et Nidwald, pour qui 1981 marque aussi une étape historique importante. M. Ferdinand Masset, président du Gouvernement, a tenu à remercier le Contingent pour le rôle éminent qu'il joue dans la vie fribourgeoise : non seulement il relie à un glorieux passé et constitue un exemple dans cette période de crise mais il donne à l'extérieur une excellente image du canton. Syndic de Fribourg, M. Lucien Nussbaumer a souligné les relations durables de la ville et du Contingent. C'est sur les paroles de l'aumônier des Grenadiers, le doyen Körber, que s'est achevée la partie officielle de la manifestation, couronnée par un somptueux gâteau aux armes du 500e anniversaire.



...et l'un des cinq coups de canon.

(Photos Lib/JLBi)

Fin janvier et mi-juillet

PROMOTIONS DES ECOLES DE SOUS-OFFICIERS

Lors des nombreuses promotions de sous-officiers qui se déroulent en Pays de Fribourg ou au cours desquelles de jeunes fribourgeois reçoivent leur brevet, il est très souvent fait appel à un détachement du Contingent des grenadiers pour en rehausser l'apparat et montrer aux futurs cadres de notre armée que la tradition militaire, qu'elle soit d'hier ou d'aujourd'hui, ne fait qu'une.

Au cours de l'année écoulée une section du Contingent, parfois accompagnée de la clique, participa aux promotions suivantes:

Vendredi	30.1.	Fribourg/Planche	ESO subs 73	sect. Hertig
Samedi	31.1.	Fribourg/cathédrale	ESO cyc 26	sect. Wassmer
Samedi	11.7.	Châtel-St.Denis	ESO inf mont	sect. Hertig
Vendredi	17.7.	Gruyères	ESO DCA Id 247	sect. Schuwey

Voici deux extraits d'articles parus dans la presse, résumant l'une ou l'autre de ces cérémonies:

EN COMPAGNIE DES GRENADIERS

La place de l'Ecole secondaire de la Veveyse, à Châtel-St-Denis, servit de cadre, samedi matin, à la cérémonie de promotion de l'école de sous-officiers d'infanterie de montagne 210 de Savatan. Le lieutenant-colonel EMG André Liaudat, de Fribourg, nouveau commandant d'école depuis le début de cette année, est aussi le commandant du Contingent des grenadiers dont il avait fait venir deux sections pour donner un certain panache à la cérémonie, une section de fifres et tambours et une autre pour la salve d'honneur.

Dans son allocution aux nouveaux caporaux, le commandant de l'école

parla de la responsabilité du chef et de la participation... dans l'armée. «La responsabilité de la décision appartient au chef et à lui seul, leur dit-il. Elle est d'autant plus importante chez vous que vous êtes le chef le plus près des hommes. Elle ne saurait être amoindrie par la participation active de vos subordonnés. En regard de cette responsabilité, s'il veut jouer le jeu noble et efficace de la participation, le chef doit, j'insiste, c'est un devoir, sanctionner sans faiblesse toutes les fautes, redresser avec fermeté les erreurs, et ne tolérer en aucun cas les incapacités».



Une des huitante poignées de main.

(Photo Charrière)



PROMOTIONS DES SOUS-OFFICIERS DE DCA

Fifres et tambours du contingent des grenadiers de Fribourg furent, vendredi, en fin d'après-midi, sur l'esplanade du château de Gruyères, les accompagnants de la cérémonie

de promotion de l'école de sous-officiers DCA lourd 247 de Grandvillard. Cet acte solennel fut présidé par le commandant de l'école, le colonel Gasser.



Conduits par les grenadiers tribourgeois, les futurs caporaux défilent dans Gruyères.

Vendredi 20 février 1981

ASSEMBLEE GENERALE AU MOURET

Afin de mieux résumer les débats, menés au pas de charge par notre commandant André LIAUDAT, et surtout d'en ressortir les faits essentiels, que le correspondant de La Liberté, M. Gérard Périsset, nous permette de reprendre le texte paru quelques jours plus tard dans ce journal.

LES GRENADIERS AU MOURET

Les festivités cantonales avant la route de Napoléon

C'est au Mouret que le Contingent des grenadiers fribourgeois s'est retrouvé l'autre jour à l'occasion de son assemblée générale annuelle ordinaire que présida le lieutenant-colonel André Liaudat. L'ordre du jour de ces assises qui ne comportait pas moins de dix-huit points fut notamment marqué par un vibrant hommage du commandant Liaudat à la mémoire de M. Eric Thilo et de l'adjudant Georges Monney à celle du commandant d'honneur Louis Bulliard, deux amis fidèles et fortement attachés aux traditions du contingent. Au chapitre des élections statutaires, le comité fut constitué de la manière suivante: commandant: lieutenant-colonel André Liaudat; adjudant: lt Georges Monney; quartier-maître: lt Gérard Piccand; fourrier: four François Roubaty; sergent-major: sgtm Bernard Crausaz; chroniqueur: sgt Hubert Chassot; membre: gren Michel Auderset.

On retiendra en outre de la soirée la nomination, en qualité de membres d'honneur, de MM. Laurent Butty, président du Conseil national, et Daniel Bourguignon, président du Contingent des vieux-grenadiers genevois. Deux mots aussi des effectifs qui, à ce jour, se répartissent entre les membres actifs (82), vétérans (19), honoraire (1), d'honneur (26), passifs (244), supporters (206) et bienfaiteurs (59), soit un total de 637. Deux membres ont quitté le contingent, MM. Jean-Claude Raemy et Robert Progin, alors que M. René Gebhard vient de faire son entrée.

Une salle des Grenadiers à la Maison bourgeoisiale

La partie administrative fut encore caractérisée par la promotion du gren Roland Girard au

grade de caporal; le rapport du quartier-maître présentant, malgré des prévisions pessimistes, des comptes équilibrés grâce à un effort particulier de l'ensemble des membres et une saine gestion; les précisions du sergent-major insistant sur le point d'honneur des «Grognaards» quant à la présentation de leur uniforme; les rapports du tambour-major sur les nombreuses répétitions de la clique, des responsables du tir enfin. Sous les acclamations de l'assemblée, plusieurs grenadiers reçurent une channe fribourgeoise pour 100 prestations ou plus. Ce sont les gren Hubert Foerster, sgt Hubert Chassot, sgt Gaston Angeloz, gren Michel Auderset, René Zay, Hugo Kilchoer, Bernard Lanthemann, Carlo Scherrer et le tamb-maj Marius Brugger.

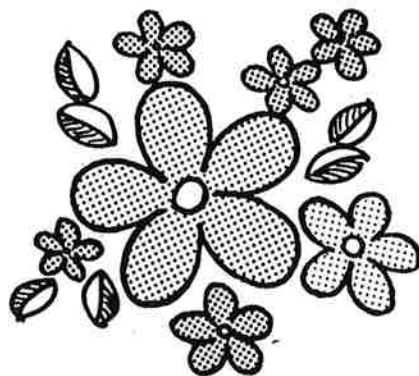
Au programme 81, l'activité sera essentiellement axée sur les festivités du 500^e anniversaire de l'entrée

de Fribourg dans la Confédération, un déplacement à Soleure et peut-être un autre à Stans. L'an prochain, le contingent empruntera la célèbre route de Napoléon, en France voisine. A retenir enfin l'ouverture prochaine d'une salle des grenadiers à la Maison bourgeoisie.

«Oui, l'année 1980 a été belle, devait conclure le commandant

Liaudat, en relevant qu'elle avait suscité partout l'admiration du contingent» avant de donner la parole à MM. Xavier Kuenlin, apportant le salut des anciens; Maradan, ancien commandant, qui dit sa fierté de voir se perpétuer les traditions; l'aumônier Koerber, qui remercia le comité et tous les membres et au plt Biemann qui apporta le salut de la SFO.

G. P.



Mercredi 11 mars 1981

PRISE D'ARMES

CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

Ancienneté et reconnaissance



Le sous-titre de la photo ci-contre marque bien l'esprit qui a présidé cette cérémonie, par laquelle nos responsables désiraient marquer d'une façon particulière et en présence de tous les grenadiers, de leurs familles et de leurs amis, le 500ème anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

Cette prise d'armes débuta par une présentation du Contingent dans les jardins de l'Ecole normale à la rue de Morat, puis le commandant André Liaudat remis

les galons aux nouveaux promus, les chevrons d'ancienneté aux grenadiers qui accomplissent au cours de l'année leurs 10, 15, 20 et 25 ans de service au sein du Contingent. Elle se termina par la remise de diplômes de reconnaissance à deux anciens membres du comité, les Sgt. Cottier et Gex, qui tous deux représentèrent avec efficacité et savoir-faire la troupe au sein du comité.

A l'issue de cette cérémonie, le professeur et historien fribourgeois bien connu, M. Roland Ruffieux, entretint et passionna l'auditoire par une conférence ayant pour thème "1481 - 1981 : un demi-millénaire d'histoire fribourgeoise", conférence au cours de laquelle chacun pu mieux se rendre compte et parfois apprendre les raisons qui avaient poussé les habitants de Fribourg et des anciennes terres à se lier aux Confédérés d'outre-Sarine. Les explications très fouillées et très claires aussi du conférencier nous permirent aussi de mieux nous imprégner des modes de vie et de faire de cette époque et de comparer ce Fribourg là à notre canton d'aujourd'hui.

Samedi 21 mars 1981

BENEDICTION DU DRAPEAU DE L'ARTM A NEYRUZ

La section fribourgeoise de l'Association romande des troupes mécanisées tenait cette année son assemblée générale à Neyruz et procédait par la même occasion à la bénédiction d'un nouveau drapeau.

La 3ème section du Contingent des grenadiers fribourgeois et un détachement de fifres et tambours, sous les ordres du Lt. Schuwey, y avaient été invités afin de conduire le cortège à travers le village.

Ils firent honneur à la réputation du Contingent et furent chaleureusement applaudis par la population de ce bourg de Sarine-Campagne.



Une nouvelle bannière sous le soleil.

✱

Dimanche 12 avril 1981

ASSERMENTATION ET BENEDICTION DU DRAPEAU
DU CADRE NOIR ET BLANC



«Cadre Noir et Blanc» Des parrains de marque



■ Sous le commandement de son capitaine René Ulrich, le «Cadre Noir et Blanc» a fait, au mois d'avril, son entrée officielle dans la vie folklorique fribourgeoise. La cérémonie d'assermentation et de bénédiction de la ban-

nière s'est déroulée sur la place Notre-Dame. Le fait que les parrains du drapeau du nouveau corps soient la «Landwehr» et le «Contingent des grenadiers fribourgeois» n'a rien de fortuit.

Ce texte paru dans la revue de l'année de La Liberté mérite un complément que nous extrayons du reportage qu'a consacré ce même journal à la manifestation:

"Ce choix situe exactement sa place et son rôle.

Il perpétue le souvenir des musiques militaires des contingents cantonaux, dissous en 1874 au profit d'une armée fédérale, de même aussi le Cadre Noir et Blanc est là aujourd'hui pour perpétuer la mémoire des deux escadrons fribourgeois de cavalerie, dissous en 1973 lors de la suppression des troupes de cavalerie.

Il tire son nom d'une part parce que les cavaliers étaient autrefois incorporés dans d'autres troupes où ils servaient notamment pour des missions de reconnaissance et regagnaient ensuite leurs "cadres". D'autre part leurs uniformes, reconstitués fidèlement selon celui de 1792, avait un bicorne au plument noir et blanc.

Précédés du corps de musique de Landwehr et suivis de celui des grenadiers, les 50 cavaliers du Cadre défilèrent d'abord à travers la ville de Fribourg, de la place de la Gare à celle de Notre-Dame. Sur leurs chevaux bruns, noirs, bais ou blancs, les cavaliers du Cadre arboraient leur costume avec une jaquette à basques brune et des revers rouges ainsi que des culottes beiges serrées dans des bottes grises et noires....

...Bénédiction, accolade du nouveau drapeau à ceux des deux groupes parrains, tour du carré par le banneret à cheval, salutations selon les rites les plus traditionnels, furent suivis de l'assermentation des membres du cadre dont le Conseiller d'Etat Joseph Cottet reçut la promesse et l'allégeance..."



Dimanche 26 avril 1981



TIR CAFLISCH

Organisé comme chaque année de main de maître par notre commission de tir et particulièrement son président, le gren. René ZAY, ce tir Caflisch, considéré un peu comme notre "tir obligatoire", se déroula au stand du petit calibre à Corpataux.

Comme chaque année aussi certains tireurs dont les qualités de bons viseurs étaient inconnues jusqu'alors, provoquèrent des surprises et vinrent bouleverser le haut du classement.

La proclamation de ce classement eut lieu au stand même, à l'issue de la compétition.

En voici les principaux résultats:

CHALLENGE CAFLISCH I (indiv.)

1. Sgt	Gex Carlo	64 pts
2. T	Fasel Joseph	63 "
3. Gr	Roubaty Daniel	62 "
4. Gr	Roulin André	61 "
5. Four	Roubaty François	57 "
6. Sgt	Chassot Hubert	55 "
7. Gr	Décrind Louis	55 "
8. Gr	Bapst Marcel	55 "
9. Gr	Aeby Florian	52 "
10. Lt	Wassmer Paul	51 "
11. Sgt	Python Hubert	51 "
12. MH	Schacher Albert	51 "
13. F	Heimann Pierre	50 "
14. Sgt	Angéloz Gaston	50 "
15. Gr	Brülhart Marius	49 "
16. Cpl	Hayoz Raphaël	49 "
17. Sgt	Seydoux Louis	49 "
18. Cdt	Liaudat André	48 "
19. Sgt	Baumann Georges	48 "
20. Sgt	Jonin César	47 "
21. Gr	Zosso Jean-Mich.	47 "
22. Gr	Scherrer Carlo	47 "
23. F	Fasel Olivier	46 "
24. Gr	Zay René	43 "
25. Gr	Delabays Gérard	43 "
26. Gr	Dupré Bernard	41 "
27. TM	Brügger Marius	41 "
28. F	Thévoz Marc	40 "
29. Gr	Verdon Jean-Cl.	38 "
30. Gr	Brodard Charles	38 "
31. Gr	Rappo Bernard	37 "
32. T	Etter Edgar	36 "
etc. (66 classés)		

CHALLENGE CAFLISCH II

(participation)

1. Clique	93 %
2. Section 3	88 %
3. Etat-major	77 %
4. Section 1	72 %
5. Section 2	56 %

CHALLENGE COTTIER (class. sect.)

1. Section 1	415 pts
2. Section 2	371 "
3. Section 3	361 "
4. Clique	341 "
5. Etat-major	302 "

CHALLENGE EISENLOHR (vétérans)

1. Sgt	Gex Carlo	64 pts
2. Four	Roubaty Fr.	57 "
3. Sgt	Python Hubert	51 "
4. MH	Schacher Alb.	51 "
5. Sgt	Angéloz G.	50 "
6. Cpl	Hayoz Raph.	49 "
7. Sgt	Seydoux Louis	49 "
etc. (21 classés)		

CHALLENGE FASEL (moyenne idéale)

Gr	Gebhard René	34 pts
----	--------------	--------

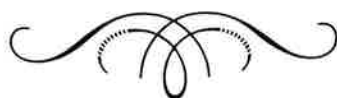
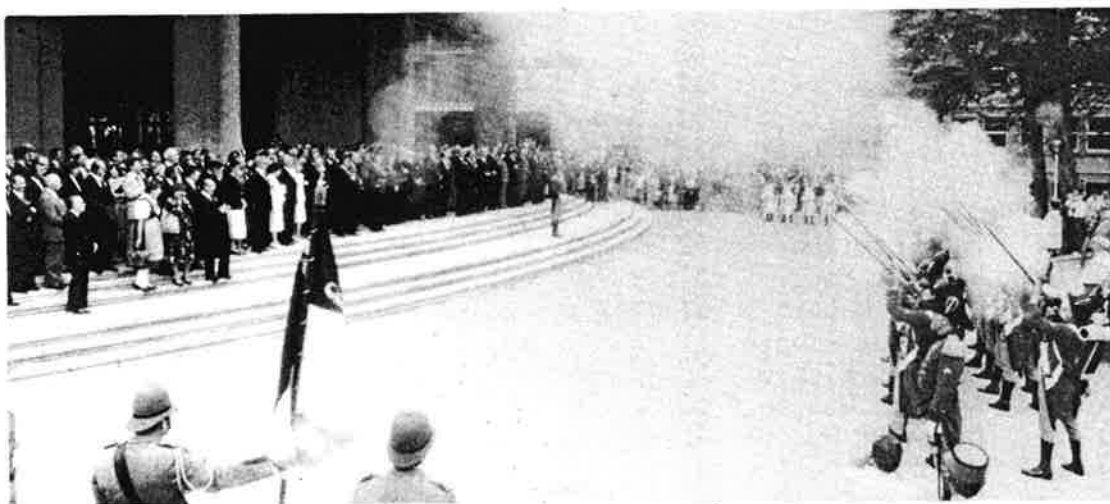


Vendredi 1er mai 1981

ASSEMBLEE DE LA SOCIETE D'ASSURANCE DES CARABINIERS SUISSES

Les liens d'amitié qui se sont tissés, certainement dans le cadre de l'Union des sociétés militaires mais aussi dans les stands de tir où nombre de grenadiers sont d'excellents tireurs ou même responsables de sociétés de tir, ont incités les organisateurs de l'assemblée 1981 de la société d'assurance des carabiniers suisses, qui se déroulait en notre Alma Mater, à demander au Contingent des Grenadiers fribourgeois à se produire en l'honneur des nombreux participants et invités venus de la Suisse entière.

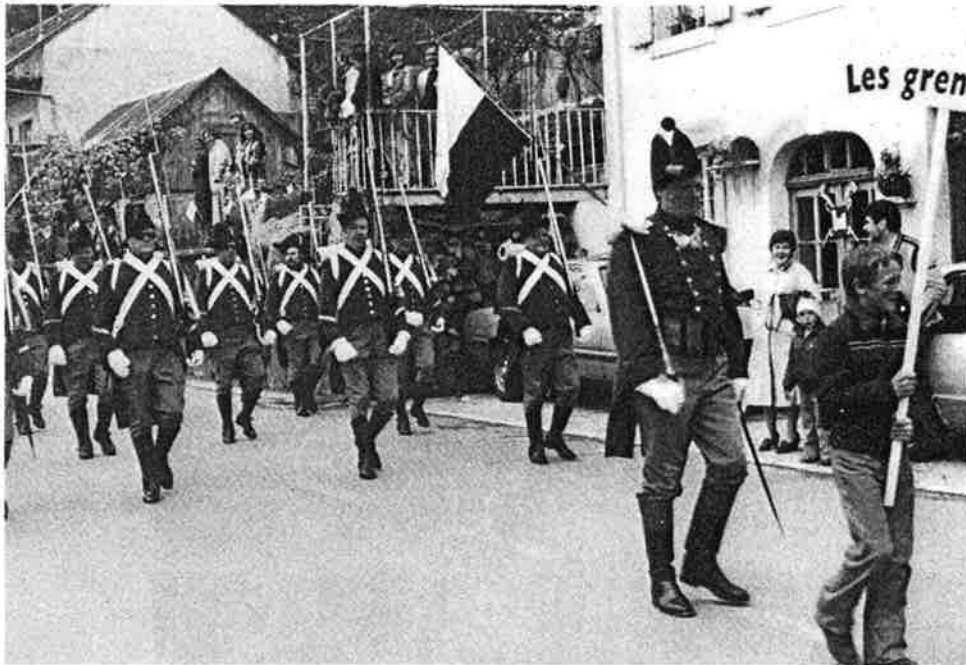
Cette prestation eut lieu dans les jardins de l'Université, cadre qui se prête admirablement bien à ce genre de manifestation, et enchanta les nombreux spectateurs par sa précision et son panache.



Dimanche 3 mai 1981

FETE DES MUSIQUES DU GIRON DE LA GLANE A RUE

Il est réjouissant de constater que la présence du Contingent des Grenadiers fribourgeois est de plus en plus prisée dans les divers districts du canton.

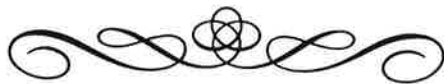


C'est ainsi que les organisateurs de la fête des musiques de Rue avaient tenu à s'assurer la présence d'un détachement de grenadiers à leur cortège historique du dimanche après-midi.

Le sympathique bourg médiéval de Rue qui a su magnifiquement garder son cachet avait ce dimanche-là drainer en ses murs de très nombreux spectateurs venus de toute la Glâne et des régions vaudoises voisines.

La 2ème section du Contingent, aux ordres du Lt. Hertig, se tailla un vif succès et fut l'objet d'une chaleureuse réception non seulement sous la cantine mais également en ville de la part de la population locale et particulièrement de la part de la famille d'un grenadier.

Merci à tous ces amis.



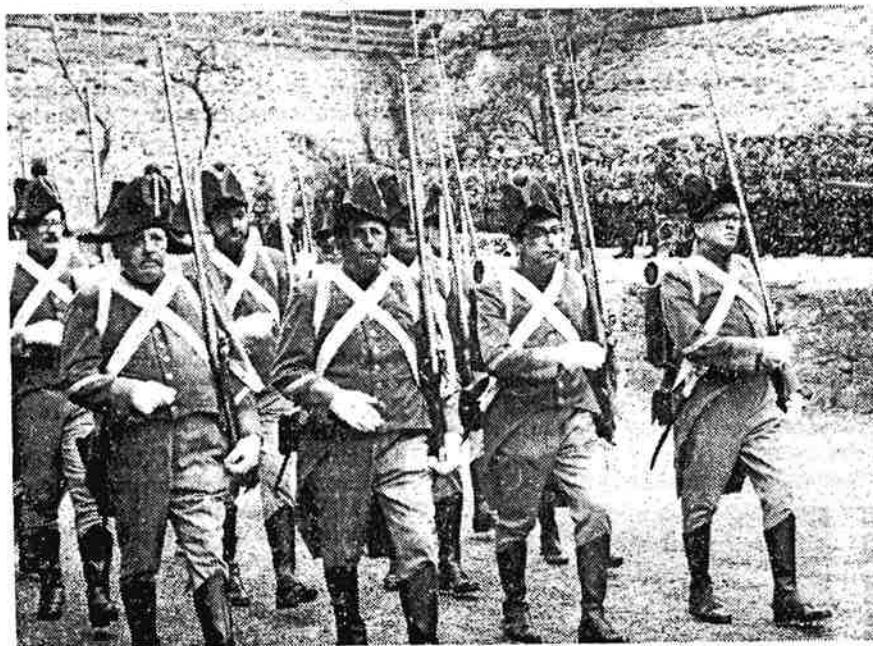
Jeudi 21 mai 1981

REMISE DU DRAPEAU DU BAT. EFA AD'HOC 8 A VAULRUZ

Pour que cette chronique soit le reflet des événements qui entourent l'activité du Contingent il est parfois bon de laisser à d'autres le soin de les relater.

Voici ce qu'écrit le correspondant d'un journal neuchâtois au sujet de cette remise de drapeau:

Régiment d'infanterie 8: fin du cours et aubade pour le Conseil d'Etat



A la fois insolite et anachronique. Deux « armées » d'époques différentes se croisent dans la cour du château de Vaulruz.

Alors que l'on pouvait s'attendre au pire, c'est finalement dans de bonnes conditions météorologiques que s'est terminé le cours du régiment infanterie 8.

Après les bataillons de carabiniers 2, d'infanterie 8 et de fusiliers 18 et 19, jeudi dernier, c'est le bataillon EFA ad hoc 8, instruit à l'arme dragon, qui a procédé à sa remise des couleurs. Cette cérémonie s'est déroulée dans la magnifique cour du château de Vaulruz, proche de Bulle.

Elle fut à la fois particulière et insolite, parce que réhaussée par la présence des fifres et tambours des grenadiers de Fribourg. Dans une présentation impeccable, par leurs costumes et leurs fusils d'époque ils contrastaient étonnamment avec les soldats actuels. Après avoir conduit musicalement la remise du drapeau, en l'honneur du bat EFA ad hoc 8, commandé par le capitaine Veillard, ils tirèrent une salve, non sans avoir procédé préalablement au traditionnel formel du charger de l'arme, selon les règles en vigueur au début de ce siècle.



Dimanche 24 mai 1981

RENCONTRE A FRIBOURG DES REPRESENTANTS DES VILLES DE ZAEHRINGEN

A voir le programme des diverses manifestations ayant lieu dans le cadre du 500ème anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, nous savions, que comme en 1934 lors du Tir Fédéral ou en 1957 lors du 800ème anniversaire de la fondation de Fribourg, le Contingent serait, en cette année 1981 très souvent sollicité et mis sur pied.

Nous acceptons volontiers cette charge d'autant plus que notre activité est étroitement liée à la vie de la cité.

Aussi, en ce dimanche pluvieux et maussade de fin mai, nous répondions présent à l'appel des organisateurs de ces rencontres, afin de conduire, avec la Concordia, le cortège des délégués des différentes villes de Zähringen de l'église St. Michel à la Halle des fêtes de Pérolles.

D'ailleurs les noms de Villigen, Neuenburg am Rhein, Freiburg in Brissgau, Rheinfelden, Morat, Thoun, Burgdorf et d'autres encore, toutes bourgades ou villes fondées par les ducs de Zähringen, évoquent pour chaque grenadier le souvenir de sorties innoubliables où nous avons eu l'honneur de représenter la Ville de Fribourg en de semblables rencontres.



Jeudi 18 juin 1981

FETE-DIEU

Depuis maintenant une dizaine d'années, le Contingent des Grenadiers fribourgeois est convoqué comme garde d'honneur lors de la procession de la Fête-Dieu. Il se fait chaque année un devoir de répondre présent avec le plus grand nombre de porteurs de fusils.

Cette fête religieuse est encore célébrée avec ferveur à Fribourg et un nombreux public se masse chaque année sur le parcours de la procession.

Le détachement des grenadiers, fort d'une cinquantaine d'hommes, était aux ordres de l'adj. Monney et fit, comme à l'accoutumée, grande impression.



Samedi 20 juin 1981

RECEPTION A ESTAVAYER-LE-LAC DE LA DELEGATION DE NOVA-FRIBURGO (BRESIL)

Un jour Fribourg mit au monde une ville au Brésil. Cette histoire commence en 1817.

Le 3 octobre de cette année-là, le Gruyérien Sébastien-Nicolas Gachet débarque à Rio de Janeiro. Gachet propose au Gouvernement brésilien la fondation d'une colonie. Puis il laisse derrière lui la plus belle baie du monde et grimpe dans la montagne. En admirant les sommets arrondis, notre Fribourgeois transpose sur ces paysages l'image de sa terre natale. Et là, au pied du Morroqueimado, à 800 m d'altitude, à 250 km de Rio de Janeiro, à 12 000 km de Gruyères, Sébastien-Nicolas Gachet décide de fonder la nouvelle Fribourg. Enthousiaste, il rêve déjà aux poyas de cette Gruyère brésilienne.

De retour en Suisse, Gachet vante aux gouvernements cantonaux et à ses compatriotes les promesses de cet Eldorado, pays de l'été perpétuel, pays qui ne connaît ni gel ni hiver, pays de

rêve pour le paysan puisque l'herbe y pousse en toute saison. Plus de 2000 personnes mordent à ce langage et croient à l'espérance brésilienne. 830 viennent de Fribourg, mais il en vient aussi du Jura, du Valais, de Lucerne et d'Argovie.

Le 4 juillet 1819, les émigrants se retrouvent à Estavayer-le-Lac. A 5 h. 30 du matin, l'évêque célèbre une messe solennelle. Dans une brève homélie, Monseigneur leur parle de leurs espoirs et de leurs devoirs. Puis il nomme les abbés Joye et Aeby comme curé et vicaire de Nova Friburgo. L'office terminé, les colons marchent vers le port où ils prennent place sur trois grandes barques. C'est l'heure des adieux. On s'embrasse, on pleure. Un colon s'agenouille, baise le sol et dit: «Adieu ma patrie!».

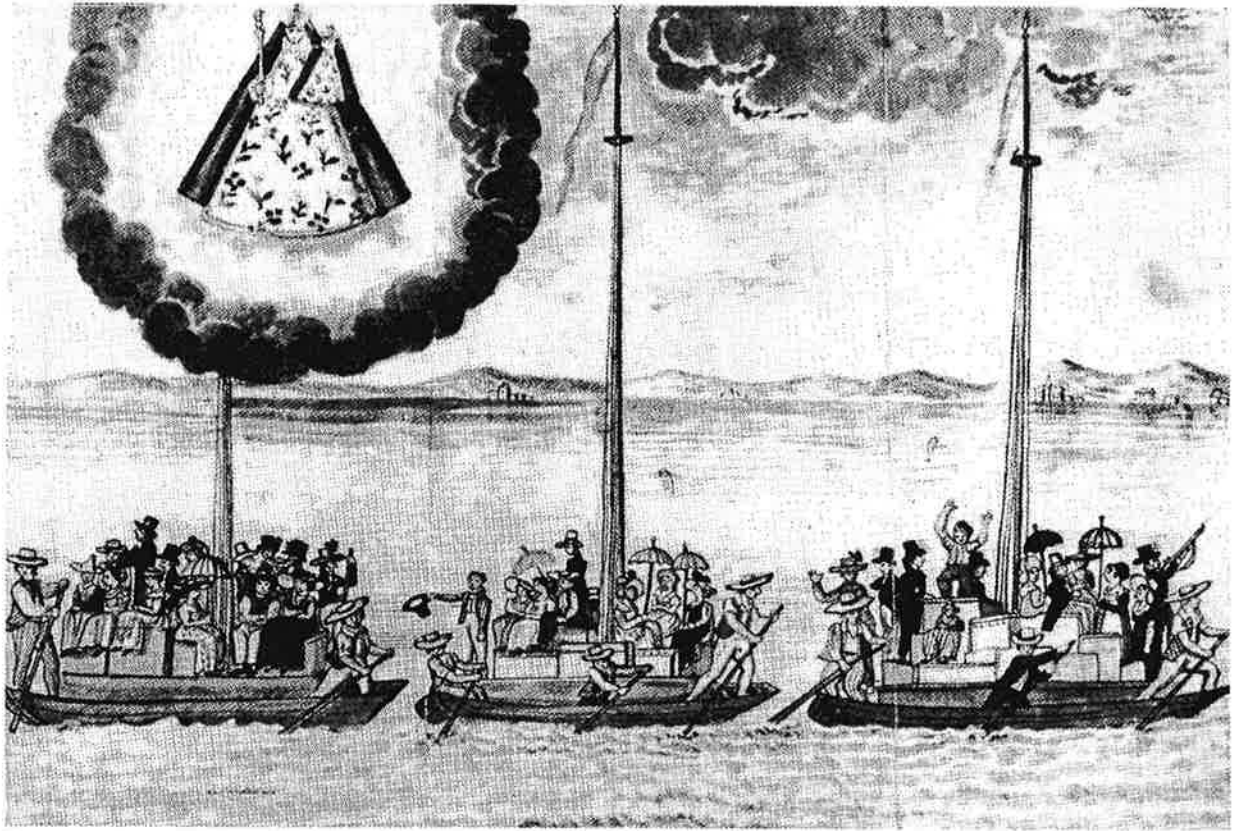
Midi moins le quart, le canon tonne, les trois barques glissent sur le lac. Sur la colline, Monseigneur l'évêque bénit les émigrants et les compare aux héros

de l'exode partant pour la terre promise. Sur la proue, un prêtre chante le magnificat.

Au fil des jours et au fil de l'eau, les colons arrivent en Hollande à la fin du mois de juillet. Malheureusement ils doivent attendre 6 semaines le grand jour de l'embarquement sur les voiliers. 6 semaines où l'impatience cède la place à un sentiment d'abandon.

Le 11 septembre l'espoir renaît. Les colons quittent leur «captivité d'Egypte» pour reprendre l'expression d'un Xavier Bussard d'Epagny. Le premier voilier, l'Urania, avec à son bord 437 passagers fribourgeois prend le large. Longue et tragique navigation sur les chemins de la mer. Sur les 437 émigrants, 106 ont l'océan pour tombeau. Dans son journal de bord, le curé Joye avoue: «J'ai dû omettre les cérémonies funèbres afin de ne pas effrayer les malades par le chant lugubre des funérailles.»

Le 28 novembre le vaisseau entre à



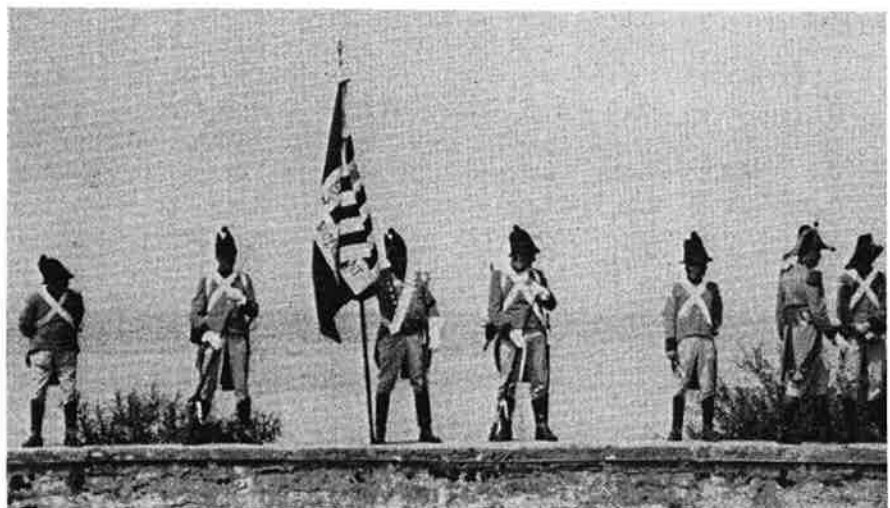
Le départ d'Estavayer-le-Lac, dimanche 4 juillet 1819 (ex-voto)

Rio de Janeiro. Les Fribourgeois reprennent des forces et retrouvent le sourire en mangeant pour la première fois des oranges et des bananes. Après une longue marche dans la montagne, le 10 décembre, les colons aperçoivent dans les brumes de l'été brésilien

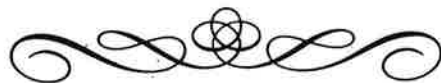
d'humbles baraques dans la vallée qu'arrose le rio Bengalas. Bientôt les Fribourgeoises allument le foyer tandis que là-haut leurs hommes défrichent à coups de hache et de feu. Nova Friburgo est née.

Ce bref historique, dû à l'historien Martin Nicoulin, de l'émigration au Brésil de colons fribourgeois, situe bien le contexte qui a présidé aux retrouvailles, à l'occasion des fêtes du 500ème, des descendants de ces colons avec la mère patrie.

Toutes les personnes qui ont vécu ces retrouvailles ou ont eu l'occasion de voir, en décembre dernier sur les écrans de télévision le film "Le retour d'un voyage sans retour" ont été frappées par l'ambiance et aussi l'émotion de ces retrouvailles.



Avec tous les corps constitués du canton, notre Contingent avait tenu à rehausser de sa présence le retour des descendants des émigrés de 1819 et sa présentation, en ligne sur le môle du port d'Estavayer-le-Lac, restera pour les participants et les spectateurs une image inoubliable.



Dimanche 21 juin 1981

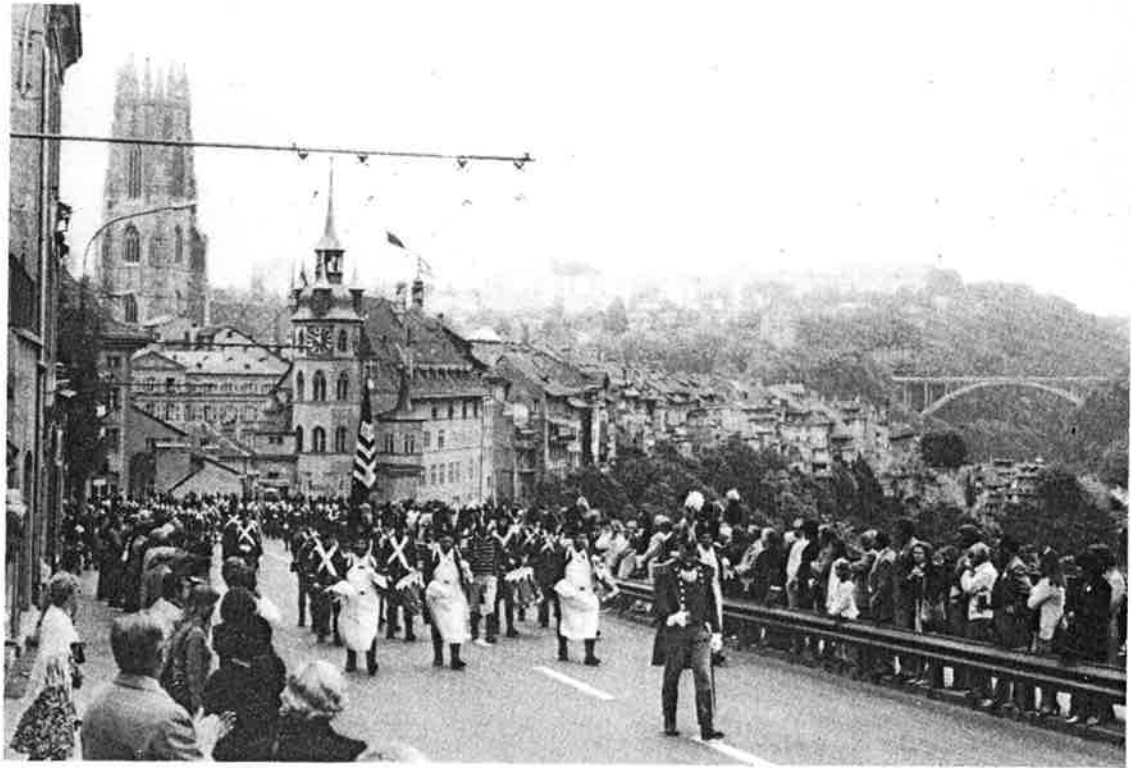
RENCONTRE DES FRIBOURGEOIS DE L'EXTERIEUR

Laprès le retour des émigrés du Brésil, le Contingent des grenadiers fribourgeois a vécu, avec la rencontre des fribourgeois de l'extérieur, groupés au sein de l'Association Joseph Bovet, une journée d'intense émotion, de chatoiement des couleurs des costumes et de fierté au vu de l'attachement que portent à leur canton d'origine ces fribourgeois disséminés aux quatre coins de la Suisse et même à l'étranger.

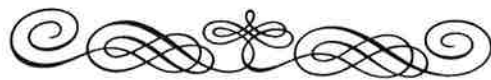
La journée débuta par un culte oecuménique en plein air, sur la place de l'Hôtel de Ville, présidé par Mgr Mamie et rehaussé par les chants des nombreuses chorales de ces fribourgeois de l'extérieur.

Le Contingent des grenadiers fonctionnait à nouveau comme garde d'honneur et était déployé sur un rang le long de l'immeuble Bregger, face à l'immense foule présente.

Après le culte, au coup de 11 heures, le cortège composé par les différents groupements présents et emmené par le Contingent des grenadiers, traversa la ville jusqu'à Pérolles. Tout au long du parcours, une foule



dense applaudissait et l'on sentait que la fièvre, l'ambiance et l'esprit du 500e gagnait enfin tous les fribourgeois.



REPRODUCTION DU PLUS ANCIEN DOCUMENT QUI PRÉSENTE LA BANNIÈRE AUX COULEURS DE FRIBOURG ET ILLUSTRANT EN VIGNETTE UN MANUSCRIT DE 1410

Samedi 27 juin 1981



ACTE OFFICIEL DU 500^e ANNIVERSAIRE DE L'ENTREE DE FRIBOURG DANS LA CONFEDERATION

Depuis quelques années déjà le Gouvernement fribourgeois avait exprimé, par un arrêté du 28 avril 1977, sa volonté de fêter en 1981 les 500 ans d'appartenance du Pays de Fribourg à la Confédération suisse.

Comme notre Commandant l'écrit dans son introduction, cette année 1981 sera donc à Fribourg entièrement placée sous le signe de cet anniversaire et nous avons repris dans *La Liberté* du 31 décembre dernier l'histoire de la mise sur pied de cette organisation

1981 est né le 28 avril 1977. Ou plus exactement la volonté de célébrer le 500^e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération s'est officiellement exprimée ce jour-là. Un arrêté du Conseil d'Etat crée un groupe de travail chargé d'établir un premier rapport concernant les lignes générales d'un programme de manifestations. Le colonel commandant de corps Roch de Diesbach, de La Schürra, en prend la direction.

Sept mois plus tard, le groupe réunit ses réflexions dans un document d'une quarantaine de pages. La machine est lancée sur les rails. Président du comité d'organisation, Laurent Butty sera le mécanicien de cette locomotive qui tire un impressionnant train de comités, sous-comités, commissions, etc...

Pourquoi célébrer cet anniversaire?

Fribourg en 1981. Un canton suisse. Moderne et parfois embarrassé dans ses traditions. A l'économie naissante. A la recherche de son équilibre politi-

que. Timide dans son affirmation de lui au niveau fédéral. Pourquoi donc célébrer 500 ans d'appartenance à la Confédération? Pourquoi se tourner en arrière? Quelle est donc la signification et la motivation de ce jubilé? Roland Ruffieux, professeur à l'Université de Fribourg, donne la réponse dans l'introduction du rapport du groupe de travail de Diesbach.

«On peut placer ce jubilé sous le signe de trois dimensions: proprement historique, avec le rappel des événements de 1481 et des conditions dans lesquelles ils survinrent; ethnopsychologique, avec l'affirmation dans le long terme de la personnalité du canton et de son peuple; prospectif, avec la prise de conscience de la situation présente en fidélité du passé mais en position de force pour l'avenir.

»En établissant des relations entre ces trois dimensions, le jubilé doit permettre à Fribourg de mieux connaître son identité profonde et faire connaître à ses voisins et à la Suisse les traits de son être collectif et les conditions de sa vie en commun».

Les points culminants de ces fêtes se sont situés en juin, particulièrement le 27, jour où se déroulèrent les manifestations officielles.

Le matin, le Grand Conseil avait été convoqué en séance extraordinaire et solennelle pour commémorer cet anniversaire. Une section de grenadiers, aux ordres de l'adj. Monney, formait la haie d'honneur et présentait les armes, sur les escaliers de l'Hôtel-de-Ville, à l'entrée et à la sortie de la séance.



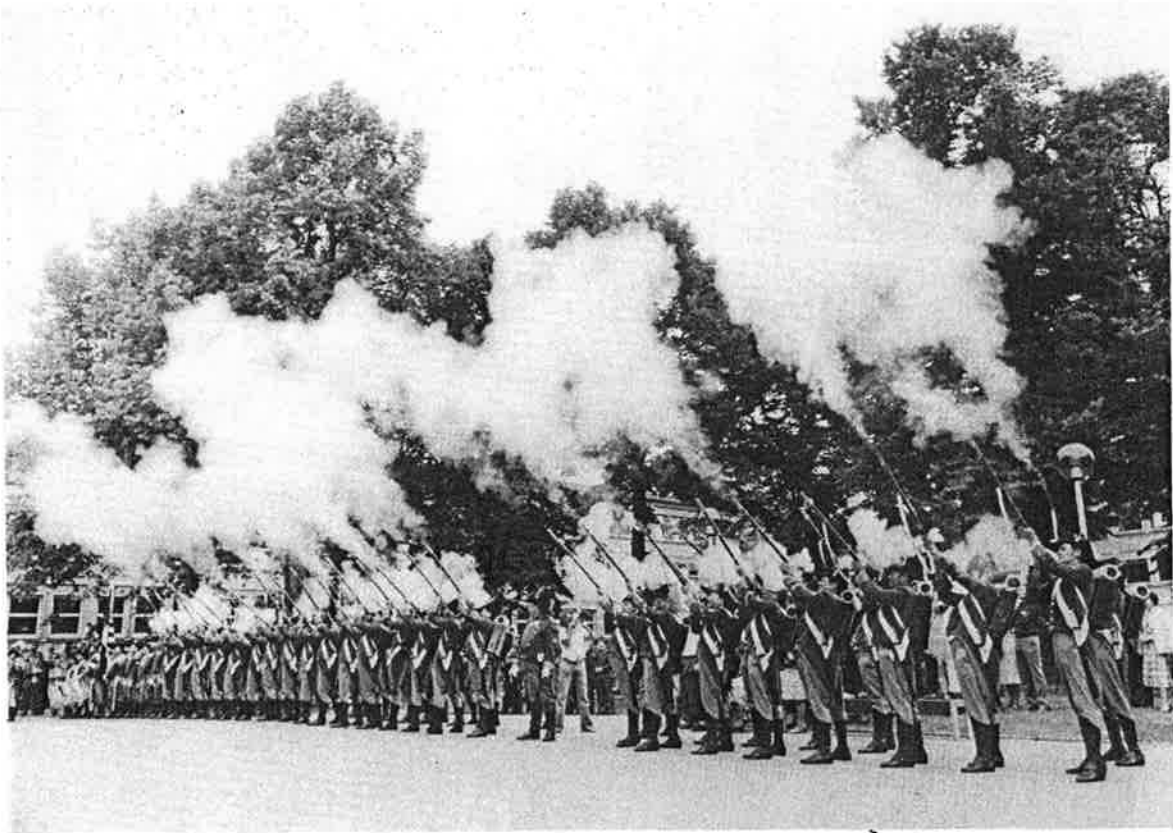
L'après-midi se déroula l'acte officiel en présence non seulement de toutes les autorités fribourgeoises mais également d'une délégation du Conseil fédéral, composée de MM. Furgler, Président de la Confédération, Honegger et Aubert, Conseillers fédéraux, des présidents et représentants des Chambres fédérales, des autorités judiciaires fédérales ainsi que de représentants des gouvernements de tous les cantons suisses, accompagnés de leurs huissiers, de nombreux officiers supérieurs de notre armée ainsi que les représentants des Eglises.

Le Contingent des Grenadiers fribourgeois, au grand complet, emmena en cortège tous ces hôtes de l'Eurotel à l'Université où se déroulait l'acte officiel proprement dit.



Dans le prestigieux aula de notre Alma Mater, les grenadiers furent disposés comme haie d'honneur le long des escaliers et de la galerie supérieure, alors que les sapeurs encadraient la tribune officielle où prirent successivement la parole M. Laurent BUTTY, président de l'Assemblée fédérale et président du Comité d'organisation de ces fêtes, M. Ferdinand MASSET, président du gouvernement fribourgeois, M. Kurt FURLER, président de la Confédération.

A l'issue de cette cérémonie, tous les invités se retrouvèrent sur le perron de l'Université pour assister à la salve d'honneur tirée à leur intention par notre Contingent, après quoi le cortège se reforma pour conduire les hôtes de Fribourg au Collège St. Michel, afin d'assister à l'oratorio créé pour la circonstance.



Dans les jardins de Miséricorde, les Grenadiers tirent la salve d'honneur.

500+500 1481 FRIBOURG 1981 500+500

Dimanche 28 juin 1981

CULTE ET CORTEGE OFFICIELS DU 500E

Dans le programme des fêtes du 500ème, le dimanche 28 juin avait été réservé tout d'abord à une messe d'action de grâce, célébrée en la cathédrale de St. Nicolas par Mgr. Mamie et à laquelle assistaient entre autre le Président de la Confédération, M. Furgler, le Président du Conseil National, M. Butty, ainsi que de très nombreuses délégations déjà présentes la veille.

Cette messe fut suivie d'une cérémonie oecuménique dont voici le reportage que lui a consacré La Liberté:

Le Psaume de Fribourg

La cérémonie œcuménique qui suivit fut vraiment la manifestation religieuse officielle, la nef entière de Saint-Nicolas étant occupée par les représentants du Conseil fédéral et des cantons et par tous les corps constitués de l'Etat, des districts et de la ville de Fribourg. La cérémonie fut d'une superbe unité, les éléments classiques d'une telle liturgie (salutation d'entrée, lectures, homélie, prière, bénédiction) se trouvant répartis sur le fond sonore d'une unique œuvre musicale: le «Psalmus Friburgensis», composé pour la circonstance par Pierre Kaelin. Cette ode religieuse est un «psaume» parce que constituée exclusivement de versets de plusieurs psaumes de l'Écriture; elle est «fribourgeoise», parce que décrivant, en un dense raccourci, le destin historique et spirituel de Fribourg, noir et blanc, en tension entre le jour et la nuit, mais appelé à la justice

et à la paix sous la conduite de Frère Nicolas.

Sous la direction de Pierre Kaelin, le «Psalmus Friburgensis» fut exécuté par le Chœur symphonique, le Chœur de Saint-Nicolas, les Petits chanteurs de Fribourg, un orchestre et le corps de musique «La Concordia», avec, comme solistes, Cécile Zay, soprano, Charles Jauquier, ténor, et Michel Brodard, basse.

Au cœur de la célébration, deux lectures de l'évangile: le prologue de saint Jean commenté en allemand par le pasteur Fritz Brechbühl de Morat qui développa le thème de la lumière victorieuse des ténèbres, et la proclamation des Béatitudes, à partir desquelles Mgr Mamie parla de la paix à sauvegarder, ou à reconstruire, pour rendre le monde «plus humain et plus chrétien».

Cette matinée religieuse a constitué un digne prologue à cette journée historique: ce fut une noble et somptueuse liturgie. **A. Dy**

Le Contingent des Grenadiers fit la haie d'honneur à l'entrée et à la sortie de l'office religieux puis accompagna, en cortège, tous les hôtes présents au banquet officiel offert à la Grenette.



grand cortège officiel



4000 PARTICIPANTS · 30 CHARS · 20 FANFARES · 80 GROUPES COSTUMES

La Commission du cortège, que présidait d'ailleurs avec une efficacité remarquable et son dynamisme habituel notre Commandant André Liaudat, avait bien fait les choses puisqu'à l'heure précise et 3 heures durant, sans à-coups, un cortège haut en couleurs et évoquant toutes les facettes de la vie fribourgeoise au cours de ces cinq siècles de communion avec la Suisse, déploya ses fastes de Pérolles au stade St. Léonard, soit sur une distance de 3 km.

Malgré le temps maussade ce cortège fut sans doute le point culminant des festivités du 500ème anniversaire et le metteur en scène, M. Jean-Christophe Aeby, avait visé juste en sortant résolument des sentiers battus et en mon-



trant au peuple et aux amis de Fribourg une image nouvelle de ce pays si riche en traditions mais si divers dans sa présentation.

D'ailleurs voici un résumé de l'immense écho qu'à eu ce cortège auprès de la presse suisse:

«Le 500^e entre les gouttes»

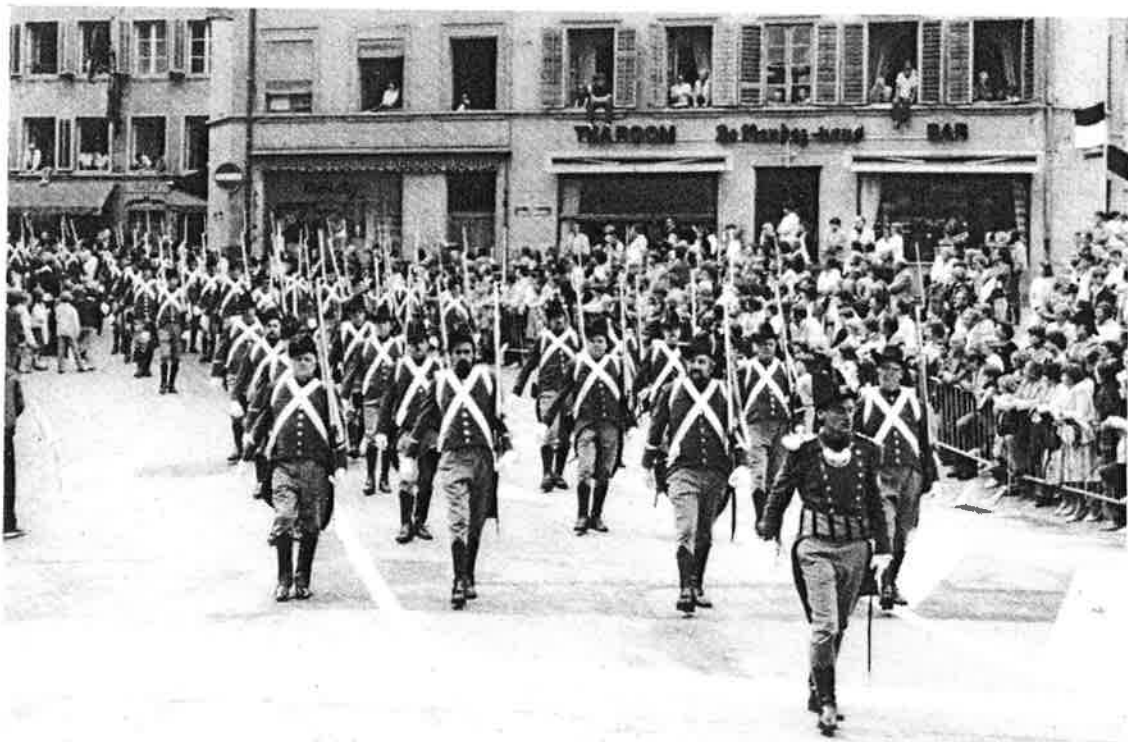
Volet le plus spectaculaire des journées officielles, le cortège a, de l'avis général, tenu ses promesses. Les quotidiens romands lui font la part belle. La plupart évoquent les conditions atmosphériques. «Le demi-millénaire passe entre les gouttes» (La Suisse), «Oubliée la pluie» (La Gruyère), «La pluie n'a pas réussi à éteindre l'enthousiasme des Fribourgeois» (Tribune de Genève). Sous le titre «Tout Fribourg de A à Z en apothéose» la TLM parle d'un des «moments les plus riches des manifestations du 500^e».

«Un cortège qui sortait des sentiers battus, un cortège du temps présent», estime le «Nouvelliste». Le souci de ne pas se limiter au passé a frappé. Le canton «avait visiblement envie de moderniser son blason, d'incruster dans la mémoire de ses invités l'image de son expansion industrielle. Les grosses machines rutilantes qui l'illustraient ont fait passer ce message un peu longuet avec des flashes d'humour bienvenus, en laissant dans leur sillage

des poignées de bonbons...» lit-on dans «La Suisse».

«Grand, immense, gigantesque», note ce quotidien. D'autres disent «monumental» ou évoquent «le cortège des superlatifs». Dans ce défilé grandiose, «à la dimension de l'événement», les images traditionnelles ont plu. «Remarquable, le travail des Singinois», observe «La Gruyère». «En kraenzle et souvent en bredzon, ils ont montré l'impact de la religion, le travail de la terre... D'ingénieuses trouvailles se sont fauilées entre les chars et le souci de perfection était présent partout». L'ensemble laisse une impression très favorable. «Elément le plus marquant de la journée: le sentiment de cohésion, de solidarité, non seulement entre Fribourgeois de tous les districts mais aussi entre Confédérés, qui s'est dégagé de ce cortège» (Tribune de Genève). «La fête fut on ne peut plus populaire. Enfin!» (La Gruyère).

Le Contingent des Grenadiers fribourgeois était bien sûr aussi de la partie et fut, tout au long du parcours, chaudement ovationné par les quelques 52'000 spectateurs présents.



Relevons que pour ce cortège du 500ème, le gouvernement genevois avait délégué entre autre la prestigieuse Compagnie des Vieux-Grenadiers avec qui tant de liens d'amitié et de collaboration nous lient.

Aussi, notre Contingent avait-il tenu à les recevoir, la veille, à leur arrivée, pour partager le verre de l'amitié et renouer le contact. Cette sympathique réception eut lieu dans le cadre historique du Belluard.



Vendredi 7 juillet 1981

PROMOTION DE L'ÉCOLE DE SERGENTS-MAJORS A THOUNE

Comme déjà évoqué dans cette chronique, notre Contingent des Grenadiers fribourgeois est très souvent sollicité et invité à participer à des promotions d'écoles de sous-officiers, d'officiers ou autres.

Le Colonel Zumthurn, commandant de l'E Sgtn 2 de Thoue, avait tenu, en l'honneur des fribourgeois, à donner un panache particulier à la promotion de son école qui se déroula en l'église St. Martin à Thoue. Il avait invité pour cela le Contingent des Grenadiers fribourgeois au grand complet.

Voici d'ailleurs ce que dit la presse locale de cette cérémonie:

Feldweibel-Beförderungsfeier in Thun:

Donnerschlag erschreckte Thuner Bevölkerung

Wie auf Kommando gingen am Freitagabend kurz nach 19 Uhr rund um die St. Martinkirche in Thun zahlreiche Fenster und Balkontüren auf, hatte doch ein gewaltiger Donnerschlag die Leute vom Nachessen oder Fernsehschirm weggeholt.

Es war das berühmte Kontingent der Freiburger Grenadiere, welches in den prächtigen Uniformen eine wohl kurze, dafür aber um so beeindruckendere Schiessdemonstration bot. Die Idee, dieses unter dem Kommando von Oberstleutnant Liaudat stehende «Corps des vieux Grenadiers de Fri-

bourg» – übrigens die Ehrenwache der obersten Freiburger Behörde – nach Thun einzuladen, kam von Oberst Zumthurn, dem neuen Kommandanten der Thuner Feldweibelschulen, welcher damit der Beförderungsfeier der Feldweibelschule 2 einen besonderen Rahmen verleihen wollte.



Mit einem gewaltigen Donnerschlag verkündete das Kontingent der Freiburger Grenadiere den Abschluss der Beförderungsfeier.

Samedi 1er août 1981

FETE NATIONALE DU 1ER AOUT A FRIBOURG

Sous le signe du 500^e

Dans le cadre du 500^e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, la ville de Fribourg avait préparé le 1^{er} Août avec un soin particulier. La place de la Planche-Supérieure était le lieu choisi pour fêter l'événement. Le contingent des Grenadiers, l'Union instrumentale et le Groupe fribourgeois de danses populaires animaient la cérémonie officielle au cours de laquelle M. Laurent Butty, président du Conseil national, a prononcé une allocution.

Dans un rappel historique, M. Butty a évoqué ce qu'était la Diète, parlement helvétique de l'époque; des différences mais aussi des ressemblances avec ce que réalisent aujourd'hui les Chambres fédérales. Déjà, il y a 500 ans, les conflits divisaient les Etats confédérés, rassemblés autour du Pacte de 1891. L'intervention de Nicolas de Flue avait lors permis de sauvegarder le rassemblement des cantons

confédérés.

«Il faut souhaiter que le Parlement fédéral d'aujourd'hui puisse aussi résoudre les questions essentielles se posant à notre patrie, avec efficacité et en s'inspirant du bien commun», dit M. Butty. Il a souligné combien chacun devait prendre conscience qu'il était associé justement aux prises de décisions le concernant.

Après Châtel-St. Denis, Vevey, Gruyères, le Contingent des Grenadiers fribourgeois était invité à participer cette année à la Fête nationale organisée dans la capitale, au milieu d'une très nombreuse population encore empreinte de l'ambiance des fêtes du 500^eme.

Souhaitant apporter leur contribution à l'organisation de cette fête populaire que doit être notre Fête nationale, les responsables culinaires du Contingent, sous les ordres du Sgt Seppi Eisenlohr, avait organisé un bivouac qui eut un succès certain auprès du public. Contre quelques pièces de monnaie on pouvait y déguster une excellente soupe aux pois ou des côtes de moutons délicieusement rôties sur la braise.

Comme quoi les grognards ne savent pas seulement marcher au pas ou tirer une salve ...



Dimanche 30 août 1981

SORTIE ANNUELLE



Une fois n'est pas coutume. Laissons cette année à un Vieux-grenadier de Genève, ami du Contingent et de Fribourg, le soin de commenter à sa façon, dans un article paru dans le journal "Le Grenadier" d'octobre 1981", notre sortie annuelle du 30 août au Gros-Prarays

Confidences d'un Grenadier de service

Chalet du Gros-Prarays s/Marsens, 30 août 1981.

En fin d'après-midi du vendredi 28 août, j'ai été cordialement invité par le sergent Henri Mory à participer, avec lui, à la sortie annuelle du Contingent des Grenadiers Fribourgeois.

Cette année, la troisième section du Contingent avait la charge complète de l'organisation de cette belle fête, à Marsens, au Chalet du Gros-Prarays.

La journée a débuté par l'accueil — oh, combien chaleureux ! — du commandant André Liaudat, de son adjudant Georges Monney et de l'ordonnateur de cette réunion, le lieutenant Jean-Pierre Schuwey. Nous avons assisté au lever des couleurs, avec les fifres et tambours, puis aux différentes joutes mises sur pied.

Tout d'abord, par petits groupes, nous avons tiré au fusil à silex, puis avons lancé des grenades, tiré au fusil à air comprimé et, pour terminer, au pistolet du même genre. Tout cela dans la bonne humeur et agrémente par ce que le bon Dieu nous avait délégué comme invité d'honneur : un soleil radieux, un ciel sans nuages. C'est aussi cela la verte Gruyère ! Des prix récompensèrent les meilleurs, car, si chaque Suisse naît soldat, chaque Gruérien, chaque Fribourgeois sait tirer, et juste ! N'est-ce pas, l'ami Hubert Chassot ?

Ensuite, devant le Chalet du Prarays, la présence de l'aumônier Louis Körber nous a fait à nous, Grenadiers de Genève, un énorme plaisir. Merci,

Monsieur le curé ! Vous avez su nous dire les paroles qu'il fallait. Nous n'oublierons jamais ce moment émouvant. Nos remerciements vont également à votre aide de camp, le chanoine Caflisch.

Je tiens à relever le travail de l'ordonnateur du jour, le lieutenant de la troisième section, mon ami d'enfance Jean-Pierre Schuwey et de toute son équipe. L'organisation, la qualité, la quantité et le service du repas, tout fut parfait. Nous fûmes encore comblés par la partie récréative « surprise ». En effet, un chœur invité pour l'occasion exécuta le fameux « Ranz des Vaches » et quelques chants en patois gruérien, avec la participation du célèbre soliste de la Fête des vigneronns, Bernard Romanens.

Mon commandant Liaudat, Messieurs les aumôniers Körber et Caflisch, Messieurs les sous-officiers supérieurs, les sous-officiers et grenadiers du Contingent, les membres du Conseil communal de Marsens, les organisateurs, merci ! Merci pour cette journée inoubliable. Je suis heureux, et mon ami Henri Mory se joint à moi, de pouvoir vous redire ici nos remerciements pour votre hospitalité que nous avons su apprécier à sa juste valeur.

Et, si ces remerciements paraissent aussi chaleureux, c'est que les envoyés de Genève à cette fête sont d'authentiques Fribourgeois d'origine et Gruériens de cœur...

Léo Bulliard

Merci à cet ami Léo pour son truculent commentaire et voici les résultats:

PALMARES - SORTIE ANNUELLE AUX GROS-PRARYS À MARSENS - 30.8.81 - 3ÈME SECTION

Lancement de la grenade (challenge VILLARS)		Carabine petit calibre (challenge DELETRA)		Pistolet petit calibre (challenge CORBOUD)	
1. ROUBATY Claude	62 pts	1. VONLANTHEN Robert	63 pts	1. CHASSOT Hubert	48 pts
2. PEISSARD Louis	61	2. BRUNISHOLZ Denis	62	2. YERLY Jean-Pierre	43
3. RISSE Gilbert	61	3. WASSMER Paul	61	3. FOLLY André	42
4. GIRARD Roland	61	4. SCIBOZ Jean	61	4. DECRIND Louis	42
5. DELABAYS Gérard	61	5. FASEL Joseph	60	5. AEBY Florian	38
6. ZAY René	61	6. GEBHART René	60	6. GEBHART René	34
7. FOLLY André	61	7. ROUBATY François	59	7. KOLLER Jean-Claude	33
8. BONGARD Joseph	60	8. RISSE Gilbert	59	8. BAECHLER Charly	33
9. JONIN César	60	9. DECRIND Louis	59	9. BERSET Henri	32
10. ROULIN André	60	10. CHASSOT Hubert	59	10. BRUNISHOLZ Denis	29
11. PICCAND Gérard	60	11. FOLLY André	59	11. FASEL Olivier	28
12. AEBY Florian	60	12. ROUBATY Daniel	59	12. AUDERSET Michel	27
13. MEUWLY Michel	60	13. SEYDOUX Louis	58	13. ETTER Edgar	27
14. LIAUDAT André	60	14. HAYOZ Raphaël	58	14. ZOSSO Jean-Michel	26
15. FASEL Joseph	60	15. AEBY Florian	58	15. CASTELLA Jean-Franç	25
16. ROUBATY Bernard	60	16. HUBER Xavier	58	16. RAPPO Bernard	25
17. BRULHART Marius	60	17. SCHUWEY Jean-Pierre	58	17. MONNEY Georges	24
18. VONLANTHEN Robert	60	18. SCHERRER Carlo	58	18. HAYOZ Raphaël	23
19. CASTELLA Jean-Franç	60	19. YERLY Jean-Pierre	58	19. WEBER Jean	22
20. MAURON Aloys	60	20. DUPRE François	57	20. HUBER Xavier	22
21. ROUBATY Daniel	60	21. ROULIN André	57	21. BAUMANN Georges	20
22. COTTING Meinrad	59	22. LIAUDAT André	57	22. FASEL Joseph	19
23. ROUBATY François	59	23. KILCHOER Hugo	57	23. BERSIER Aimé	18
24. COTTIER Alphonse	59	24. ZAY René	57	24. CAFLISCH René-Pierre	18
25. HAYOZ Raphaël	59	25. ROUBATY Bernard	57	25. DELABAYS Gérard	18
26. BOSCHUNG Bernard	59	26. BAPST Marcel	57	26. PHILIPONA Armand	18
27. MURITH Paul	59	27. CASTELLA Jean-Franç	57	27. LIAUDAT André	17
28. WASSMER Paul	59	28. COTTIER Alphonse	56	28. SCIBOZ Jean	17
29. VOLERY Kiki	59	29. BRUGGER Marius	56	29. BAPST Marcel	17
30. CERIANI Pierre	59	30. BERSET Henri	56	30. JONIN César	16
31. CHASSOT Hubert	59	31. ETTER Edgar	56	31. DUPRE François	16
32. HUBER Xavier	59	32. FASEL Olivier	56	32. SCHUWEY Jean-Pierre	16
33. SCHUWEY Jean-Pierre	59	33. BAUMANN Frédéric	55	33. BRUGGER Marius	15
34. AUDERSET Michel	59	34. FELIX Gilbert	55	34. KUENLIN Xavier	14
35. FOERSTER Hubert	59	35. MURITH Paul	54	35. ANGELOZ Gaston	14
36. RAPPO Bernard	59	36. VOLERY Kiki	54	36. ZAY René	14
37. ZOSSO Jean-Michel	59	37. CERIANI Pierre	54	37. VOLERY Kiki	13
38. GEBHART René	59	38. BRULHART Marius	54	38. FELIX Gilbert	13
39. ETTER Edgar	59	39. ROUBATY Claude	54	39. ROULIN André	12
40. PEISSARD Martin	58	40. ZOSSO Jean-Michel	54	40. CRAUSAZ Bernard	12
41. KUENLIN Xavier	58	41. BOSCHUNG Bernard	53	41. KILCHOER Hugo	12
42. SEYDOUX Louis	58	42. PICCAND Gérard	53	42. ROUBATY Claude	12
43. DUPRE Bernard	58	43. KOLLER Jean-Claude	53	43. MAURON Aloys	12
44. BRODARD Charles	58	44. PEISSARD Martin	52	44. BOSCHUNG Bernard	11
45. SCIBOZ Jean	58	45. WEBER Jean	52	45. DUPRE Bernard	11
46. BRUGGER Marius	58	46. VERDON Jean-Claude	52	46. CERIANI Pierre	11
47. SCHERRER Carlo	58	47. FOERSTER Hubert	52	47. SCHERRER Carlo	11
48. FELIX Gilbert	58	48. CHABLAIS André	51	48. PEISSARD Louis	10
49. BERSET Henri	58	49. EISENLOHR Joseph	51	49. WASSMER Paul	10
50. BAPST Marcel	58	50. BRODARD Charles	51	50. BONGARD Joseph	8
51. FASEL Olivier	58	51. PHILIPONA Armand	51	51. ROUBATY François	8
52. NICOLET Philippe	58	52. MAURON Aloys	51	52. MURITH Paul	8
53. BERSIER Aimé	57	53. GANTNER André	50	53. GIRARD Roland	8
54. CAFLISCH René-Pierre	57	54. DUPRE Bernard	49	54. MEUWLY Michel	8
55. BAUMANN Georges	57	55. BONGARD Joseph	48	55. FOERSTER Hubert	8
56. WEBER Jean	57	56. PEISSARD Louis	48	56. ROUBATY Daniel	8
57. CRAUSAZ Bernard	57	57. CRAUSAZ Bernard	48	57. SEYDOUX Louis	7
58. KILCHOER Hugo	57	58. COTTING Meinrad	47	58. PEISSARD Martin	5
59. YERLY Jean-Pierre	57	59. CAFLISCH René-Pierre	46	59. BAUMANN Frédéric	5
60. CHABLAIS André	56	60. RAPPO Bernard	46	60. EISENLOHR Joseph	4
61. ANGELOZ Gaston	56	61. BAECHLER Charly	45	61. PICCAND Gérard	4
62. DUPRE François	56	62. BAECHLER Charly	45	62. VONLANTHEN Robert	3
63. BAECHLER Charly	56	63. MONNEY Georges	44	63. COTTIER Alphonse	2
64. BAUMANN Frédéric	55	64. BAUMANN Georges	44	64. GANTNER André	2
65. DECRIND Louis	55	65. MEUWLY Michel	44	65. COTTING Meinrad	0
66. PHILIPONA Armand	55	66. DELABAYS Gérard	43	66. CHABLAIS André	0
67. KOLLER Jean-Claude	54	67. AUDERSET Michel	40	67. RISSE Gilbert	0
68. GANTNER André	53	68. KUENLIN Xavier	39	68. BRODARD Charles	0
69. BRUNISHOLZ Denis	53	69. JONIN César	33	69. VERDON Jean-Claude	0
70. MONNEY Georges	52	70. GIRARD Roland	30	70. ROUBATY Bernard	0
71. VERDON Jean-Claude	47	71. BERSIER Aimé	29	71. BRULHART Marius	0
72. EISENLOHR Joseph	41	72. NICOLET Philippe	29	72. NICOLET Philippe	0
			0		

PALMARES (SUITE)

CLASSEMENT GENERAL (3 épreuves)

(challenge KUENLIN-ROUBATY)
(challenge VOLERY-DURIAUX)

1. CHASSOT Hubert	166 pts
2. FOLLY André	162
3. YERLY Jean-Pierre	158
4. AEBY Florian	156
5. DECRIND Louis	156
6. GEBHART René	153
7. BERSET Henri	146
8. BRUNISHOLZ Denis	144
9. CASTELLA Jean-Franç	142
10. ETTER Edgar	142
11. FASEL Olivier	142
12. HAYOZ Raphaël	140
13. KOLLER Jean-Claude	140
14. HUBER Xavier	139
15. FASEL Joseph	139
16. ZOSSO Jean-Michel	139
17. SCIBOZ Jean	136
18. LIAUDAT André	134
19. BAECHLER Charly	134
20. SCHUWEY Jean-Pierre	133
21. ZAY René	132
22. BAPST Marcel	132
23. WEEER Jean	131
24. WASSMER Faul	130
25. RAPPO Bernard	130
26. DUPRE François	129
27. ROLLIN André	129
28. BRUGGER Marius	129
29. ROUBATY Claude	128
30. SCHERRER Carlo	127
31. ROUBATY Daniel	127
32. ROUBATY François	126
33. VOLERY Kiki	126
34. KILCHOER Hugo	126
35. FELIX Gilbert	126
36. VONLANTHEN Robert	126
37. AUDERSET Michel	126
38. CERIANI Pierre	124
39. PHILIPONA Armand	124
40. SEYDOUX Louis	123
41. BOSCHUNG Bernard	123
42. MAURON Aloys	123
43. DELABAYS Gérard	122
44. CAFLISCH René-Pierre	121
45. BAUMANN Georges	121
46. MURITH Paul	121
47. MONNEY Georges	120
48. RISSE Gilbert	120
49. PEISSARD Louis	119
50. FOERSTER Hubert	119
51. DUPRE Bernard	118
52. COTTIER Alphonse	117
53. PICCAND Gérard	117
54. CRAUSAZ Bernard	117
55. ROUBATY Bernard	117
56. BONGARD Joseph	116
57. PEISSARD Martin	115
58. BAUMANN Frédéric	115
59. BRULHART Marius	114
60. MEUWLY Michel	112
61. KUENLIN Xavier	111
62. JONIN César	109
63. BRODARD Charles	109
64. CHABLAIS André	107
65. COTTING Meinrad	106
66. GANTNER André	105
67. BERSIER Aimé	104
68. GIRARD Roland	99
69. VERDON Jean-Claude	99
70. EISENLOHR Joseph	96
71. NICOLET Philippe	87
72. ANGELOZ Gaston	70

Classement du FANION

(challenge du commandant)

1. Section I	12 résultats	1'618 pts + 100 pts bonif. = 1'718 pts
2. Section II	12 résultats	1'573 pts + 100 pts bonif. = 1'673 pts
3. Section III	12 résultats	1'570 pts + 100 pts bonif. = 1'670 pts
4. EM	11 résultats	1'329 pts - 20 pts pénal. = 1'309 pts
5. Clique	10 résultats	1'300 pts - 40 pts pénal. = 1'260 pts

Classement général VETERANS (55 ans révolus)

(challenge BAUMANN)

1. BRUNISHOLZ Denis	144 pts	13. BONGARD Joseph	116 pts
2. HAYOZ Raphaël	140	14. PEISSARD Martin	115
3. DUPRE François	129	15. BAUMANN Frédéric	115
4. ROUBATY François	126	16. KUENLIN Xavier	111
5. SEYDOUX Louis	123	17. JONIN César	109
6. BOSCHUNG Bernard	123	18. CHABLAIS André	107
7. CAFLISCH René-Pierre	121	19. COTTING Meinrad	106
8. BAUMANN Georges	121	20. GANTNER André	105
9. MONNEY Georges	120	21. BERSIER Aimé	104
10. RISSE Gilbert	120	22. EISENLOHR Joseph	96
11. PEISSARD Louis	119	23. ANGELOZ Gaston	70
12. COTTIER Alphonse	117		

Tir du "GRENADIER" au fusil à silex (hors concours)

Meilleurs résultats

1. JONIN César	11 pts	18. PEISSARD Louis	5 pts
2. DECRIND Louis	9	19. HAYOZ Raphaël	5
3. AUDERSET Michel	9	20. DUPRE François	5
4. SEYDOUX Louis	8	21. MURITH Paul	5
5. BRUNISHOLZ Denis	8	22. WASSMER Paul	5
6. RISSE Gilbert	8	23. GIRARD Roland	5
7. BRODARD Charles	8	24. VOLERY Kiki	5
8. FELIX Gilbert	8	25. WEBER Jean	5
9. FOERSTER Hubert	8	26. CHASSOT Hubert	5
10. ANGELOZ Gaston	7	27. SCHUWEY Jean-Pierre	5
11. DUPRE Bernard	7	28. SCIBOZ Jean	5
12. FOLLY André	7	29. PHILIPONA Armand	5
13. GEBHART René	7	30. ROUBATY Claude	5
14. BOSCHUNG Bernard	6	31. RAPPO Bernard	5
15. ROUBATY Daniel	6	32. ZOSSO Jean-Michel	5
16. CASTELLA Jean-Franç	6	33. ETTER Edgar	5
17. PEISSARD Martin	5	34. KUENLIN Xavier	4



Notre cap.aum. Louis KOERBER célébrant le culte

Dimanche 6 septembre 1981

500ÈME ANNIVERSAIRE DE L'ENTREE DE SOLEURE DANS LA CONFEDERATION

Ville des ambassadeurs mais aussi canton ressemblant beaucoup à notre Pays de Fribourg, Soleure est un peu une soeur jumelle de notre cité, puisqu'entrée dans la Confédération des cantons suisses également en 1481, à la suite des accords du Convent de Stans.

Comme Fribourg, Soleure avait tenu à marquer ses 500 ans d'appartenance à la Suisse par de nombreuses manifestations, dont les principales se sont déroulées au cours du week-end des 5/6 septembre.

Voici un extrait du commentaire paru dans *La Liberté* à ce sujet:

Soleure a vécu samedi et dimanche «ses» journées officielles commémorant le 500^e anniversaire de l'entrée de ce canton dans la Confédération. Cérémonie officielle à la salle de concerts de Soleure, cortège des délégations officielles, banquet et festival, tel était le programme de samedi. Dimanche, la population était réveillée par des salves de canon, la matinée était consacrée à une cérémonie œcuménique alors que l'après-midi a vu se dérouler le grand cortège. Les autorités fédérales étaient représentées par trois conseillers fédéraux, Georges-André Chevallaz, Willi Ritschard

et Kurt Furgler, le président de la Confédération. Les délégations de tous les cantons étaient emmenées par le Conseil d'Etat fribourgeois, venu à Soleure au grand complet.

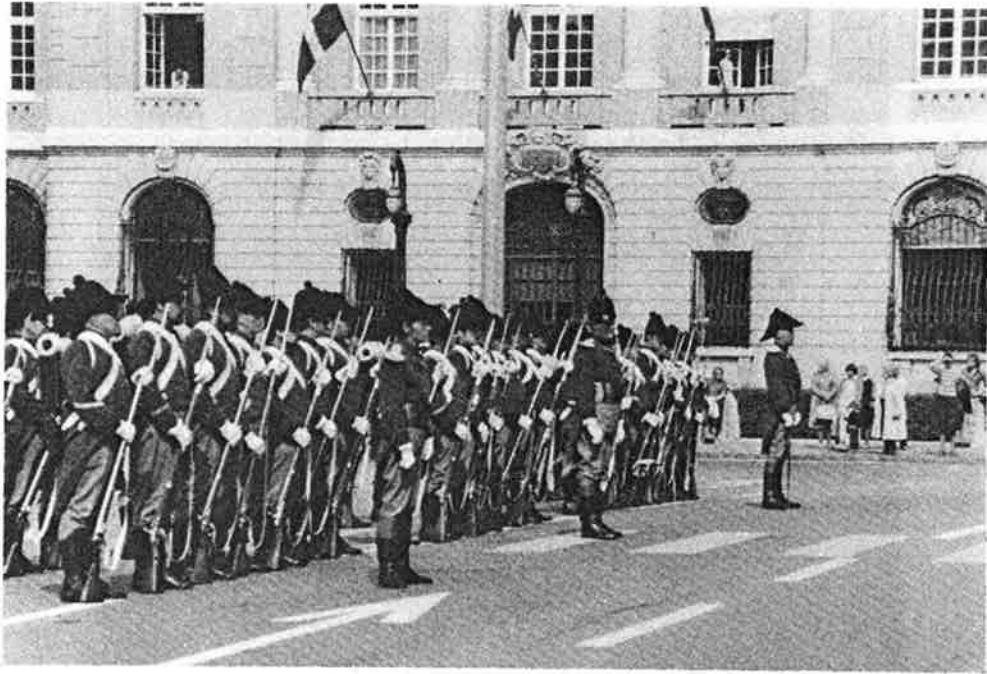
De vrais jumeaux

Lors du banquet officiel au «Landhaus» au bord de l'Aar, c'était au tour du président du Conseil d'Etat fribourgeois, M. Ferdinand Masset, d'apporter au canton de Soleure le salut des autres cantons suisses. M. Masset a brièvement retracé l'histoire des deux cantons Soleure et Fribourg, en relevant que chacun sait «que de vrais jumeaux ont autant de ressemblances que de différences». Il a mis en évidence ce qui est semblable dans ces deux cantons, mais aussi ce qui les distingue l'un de l'autre.

Ambassadeur de Fribourg, avec les autorités cantonales et communales ainsi que le corps de musique de Landwehr, le Contingent des Grenadiers fribourgeois fit le déplacement en cars.

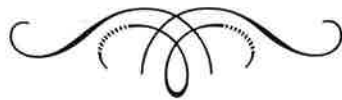
Arrivés à Soleure, nos grognards assistèrent tout d'abord à un culte militaire célébré par notre cap.aum. Louis KOERBER, à l'ombre de la tour historique de la ville, puis participèrent à la réception qu'avaient organisée les autorités communales, ce qui nous permit de trinquer à l'amitié de nos deux cités.

Un premier défilé en ville, juste avant le repas de midi, nous permit d'en admirer sa magnifique architecture et également de nous présenter à nos combourgeois des bords de l'Aar.



L'après-midi ce fut bien sûr notre participation au cortège, où nous eûmes l'occasion de tirer une salve d'honneur devant la tribune officielle.

Comme à Fribourg le public était dense et fut très chaleureux à notre égard.



Samedi 26 septembre 1981

PROMOTION DE L'ÉCOLE D'OFFICIERS D'INFANTRIE

L'EO inf 2 de Chamblon s/Yverdon avait choisi Fribourg et particulièrement l'aula de son Université pour procéder à la promotion des 150 nouveaux officiers d'infanterie qui terminaient leur formation.

Un très nombreux public, composé de représentants des différentes autorités civiles et militaires du pays, particulièrement de Romandie, mais aussi et surtout des parents et ami(e)s des aspirants, emplissait l'aula jusqu'aux derniers gradins.

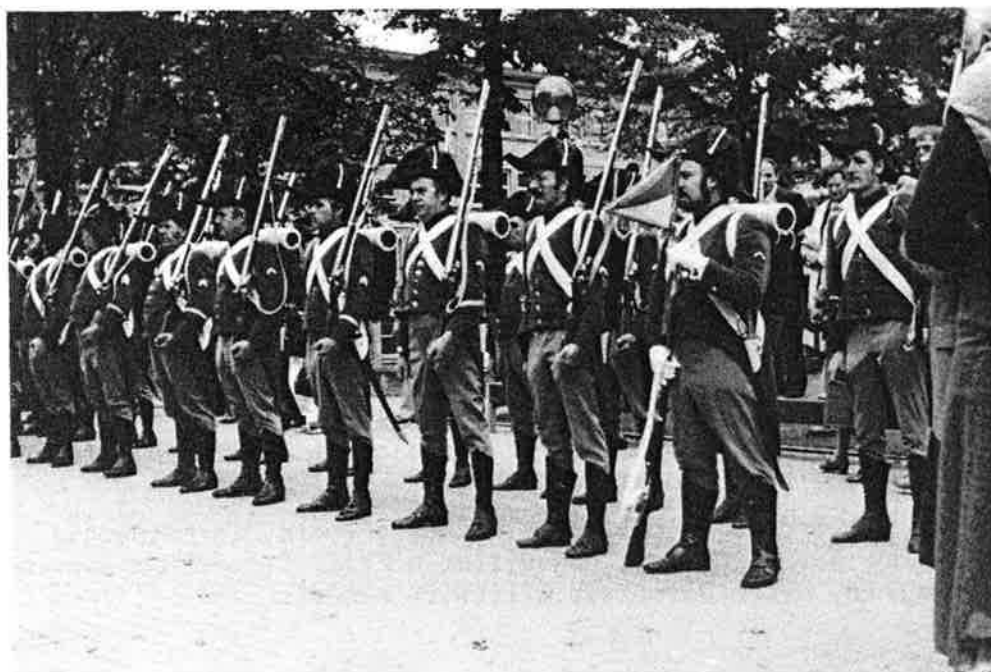
Placée sous les ordres du col. Martin, cdt d'école, la cérémonie était présidée par M. Cottet, conseiller d'Etat. Dans son discours de circonstance, notre Directeur militaire exhorta les aspirants à

faire preuve de caractère, de conviction et de coeur, puis il remit à chaque nouvel officier des troupes cantonales leur poignard, insigne du commandement. Le commandant d'école en faisait autant pour les aspirants incorporés dans les troupes fédérales.



Comme souvent lors de telles promotions, le Contingent des Grenadiers fribourgeois était également présent au complet. Après une entrée très remarquée, il se déploya sur une colonne aux extrémités des gradins ainsi que sur la galerie supérieure.

A l'issue de la cérémonie, nos grognards présentèrent les armes et tirèrent la traditionnelle salve en l'honneur des nouveaux officiers.



Samedi 24 octobre 1981

RENCONTRE SPORTIVE AVEC LES VIEUX-GRENADIERS GENEVOIS

Depuis sauf erreur 1975, nos grenadiers sportifs du Contingent fribourgeois et de la Compagnie genevoise se retrouvent chaque année pour disputer, dans le cadre de rencontres toujours très amicales, un concours de tir et un match de football.

Organisée cette année par les responsables des équipes de tir et de football fribourgeois, le gren. René ZAY et le cpl. Bernard ROUBATY, et ceci malgré le retard à l'arrivée de nos amis genevois (ce retard ils l'auront d'ailleurs toute la journée, y compris dans les résultats d'ensemble...) la rencontre débuta par le concours de tir au stand d'Ecuvillens pour se poursuivre par le match de football sur le terrain du F.C. Villars-sur-Glâne.

C'est dans un esprit de franche cordialité que les uns et les autres s'affrontèrent soit au stand, soit sur la pelouse, même si dans le feu de l'action certains peuvent parfois être nerveux.

Le but était cependant atteint: se retrouver en toute amitié, fraterniser, vivre un bon moment dans l'esprit grenadier.

Les résultats de ces rencontres furent les suivants:

T I R

Classement par équipes: (8 résultats)

- | | | |
|-------------|------------|----------------------|
| 1. Fribourg | 407 points | (moyenne 50,875 pts) |
| 2. Genève | 375 points | (moyenne 46'875 pts) |

Classement individuel

- | | | | | | | | |
|--------------------|----|----|-----|---------------------|----|----|-----|
| 1. Dossan Roger | GE | 58 | pts | 10. May Jacques | GE | 48 | pts |
| 2. Roulin André | FR | 57 | " | 11. Oberholzer Br. | GE | 46 | " |
| 3. Harder Serge | GE | 56 | " | 12. Heimann Pierre | FR | 45 | " |
| 4. Fasel Joseph | FR | 56 | " | 13. Falcy Georges | GE | 45 | " |
| 5. Chassot Hubert | FR | 54 | " | 14. Beyeler Raymond | GE | 43 | " |
| 6. Berset Henri | FR | 51 | " | 15. Gebhard René | FR | 43 | " |
| 7. Schacher Albert | FR | 51 | " | 16. Wassmer Paul | FR | 42 | " |
| 8. Dupré François | FR | 50 | " | 17. Sciboz Jean | FR | 37 | " |
| 9. Beck J.Pierre | GE | 49 | " | 18. Bruand Gilbert | GE | 30 | " |

FOOTBALL

FRIBOURG bat GENEVE 9 à 0 (sauf erreur)

L'arbitre n'ayant pas noté les noms des buteurs et vu le nombre, il ne nous est malheureusement pas possible de les citer.

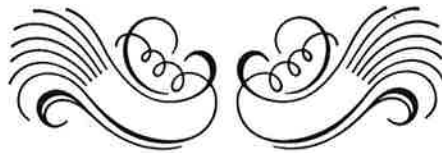
Jeudi 5 novembre 1981

CONCERT DE LA FANFARE DE L'ER INF MONT 2

Nos lecteurs assidus se souviennent certainement de la participation du Contingent au concert donné par le corps de musique de Landwehr le 8 juin 1979 où les grenadiers avaient tiré, dans l'aula de l'Université, la salve prévue par Tchaikowsky dans sa "Marche de 1812"

La fanfare de l'Ecole de recrue de Savatan ayant inscrit la même marche au programme de son concert de gala donné à St. Maurice/VS, elle fit aussi appel à 32 grenadiers porteurs de fusils pour tirer, en cadence, les salves prévues dans le morceau.

Nos grognards eurent bien sûr beaucoup de succès et garderont certainement un sympathique souvenir de cette prestation.



Dimanche 8 novembre 1981

IN MEMORIAM

Le journal "Notre armée de milice", organe de l'Association suisse de Sous-officiers, a fait paraître dans son numéro de décembre 1981 un reportage très fidèle de la manifestation d'In Memoriam.

Il nous a paru utile de le reproduire:

In Memoriam à Fribourg: avec l'éclat du 500^e!

C'est avec un éclat tout particulier en cette année du 500^e que s'est déroulée dimanche 8 novembre dernier, la traditionnelle manifestation du souvenir: placée sous les auspices de l'Union des sociétés militaires du canton, In Memoriam 1981 a été marquée par un office religieux en la cathédrale Saint-Nicolas et par le dépôt d'une couronne devant le monument aux

morts sur la place de l'Hôtel de Ville de Fribourg.

Cette manifestation était rehaussée de la présence des Grenadiers et de la landwehr; elle regroupait les autorités civiles et militaires, les sociétés militaires, leurs drapeaux et ceux des troupes fribourgeoises.

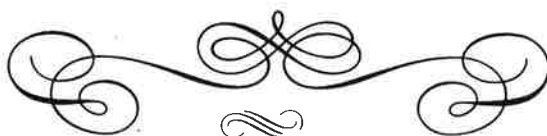


Entouré de deux grenadiers du Noble Contingent, le cdt de corps Zumstein pendant son allocution. (Photo Jean-Louis Bourqui/La Liberté).

Dans son homélie, l'évêque auxiliaire, Mgr Gabriel Bulet rappela, à la lumière de Nicolas de Flue, le devoir de chacun de servir le bien commun. Il ajouta que, si Vatican II souhaite «que soit accordé dans chaque pays un statut particulier à ceux qui refusent en conscience l'emploi des armes et acceptent de servir autrement la

communauté», Vatican II reconnaît «que ceux qui se vouent au service de la patrie dans la vie militaire sont aussi des serviteurs de la sécurité et de la liberté des peuples». Sur la place de l'Hôtel de Ville, l'allocution de circonstance fut prononcée par le cdt de corps Jörg Zumstein, chef de l'état-major général de l'armée.

(jlp)



Mercredi 30 décembre 1981

ASSERMENTATION DES NOUVELLES AUTORITES FRIBOURGEOISES

Arde d'honneur officielle des hautes autorités fribourgeoises, le Contingent des Grenadiers se devait d'accomplir sa dernière prestation de l'année 1981, le 30 décembre lors de l'assermentation du nouveau Conseil d'Etat et du Grand Conseil, tous deux issus des récentes élections cantonales.

Voici un extrait du commentaire de La Liberté à ce sujet:



Autorités fribourgeoises arrivant à la Cathédrale St-Nicolas pour la cérémonie.

Provoquant un envol de pigeons effarés, les tambours et les fifres du contingent des Grenadiers fribourgeois ont donné le départ du cortège des autorités cantonales de la place de l'Hôtel-de-Ville à la cathédrale Saint-Nicolas.

Précédé d'un huissier en manteau noir et blanc, le Conseil d'Etat en haute-forme, en rang par deux, accompa-

gné du chancelier d'Etat, marchait en tête, suivi du Corps de musique de Landwehr. Les députés suivaient, en rang par quatre.

Tous sont entrés à la cathédrale en passant devant une double haie de grenadiers présentant les armes. C'était le cortège traditionnel.



Promotions · Distinctions

Au cours de l'année 1981, il a été procédé au sein de notre Contingent aux promotions et remises de distinctions suivantes:

MEMBRES D'HONNEUR

M. Laurent BUTTY, président du Conseil national
M. Daniel BOURGUIGNON, président sortant de la Société des Vieux-Grenadiers de Genève

CAPORAL SANITAIRE

gren. Roland GIRARD, 1ère section

GARDES DE DRAPEAU pour 1981

gren. Marius BRULHART, 3ème section
gren. Jean WEBER, 1ère section
repl. Sgt. Georges BAUMANN, 2ème section

CHEVRONS D'ANCIENNETE

2ème chevron (10 ans)

Cdt. André LIAUDAT
sap. Gilbert RISSE
gren. Michel AUDERSET
" René ZAY
" Xavier HUBER
" Hugo KILCHOER

3ème chevron (15 ans)

sgt. Carlo GEX
gren. Bernard LANTHEMANN

4ème chevron (20 ans)

lt. Paul WASSMER
lt. Roland HERTIG
sgt. Alphonse COTTIER

5ème chevron (25 ans)

lt.ens. Kiki VOLERY
sgt. Joseph EISENLOHR
cpl. Raphaël HAYOZ

CHANNE FRIBOURGEOISE POUR AVOIR ATTEINT LA 100ème PRESTATION

gren. Hubert FOERSTER (113)	gren. Hugo KILCHOER (105)
sgt. Hubert CHASSOT (111)	gren. Carlo SCHERRER (105)
sgt. Gaston ANGELOZ (107)	TM Marius BRÜGGER (104)
gren. Michel AUDERSET (106)	gren. Bernard LANTHEMANN (104)
gren. René ZAY (106)	



Mos Jubilaires

Comme chaque année, le Contingent des grenadiers fribourgeois a eu l'occasion de s'associer à la joie de l'un ou l'autre de ses membres qui fêtait un anniversaire particulier: 50, 60, 70 et même 80 ans.

80 ANS M. JULES MAILLARD, MEMBRE VÉTÉRAN

C'est à son domicile, aux Rittes à Marly, que M. Maillard avait tenu à accueillir, le 17 mars, la délégation du comité auquel s'était joint le responsable de la "vieille garde" venu le féliciter et lui apporter l'habituel présent.

Ce fut l'occasion d'évoquer de nombreux souvenirs du Contingent et de la vie professionnelle du jubilaire qui fut très active. Malgré cela M. Maillard fut l'un des piliers du Contingent et aujourd'hui encore en est resté très proche; il est également l'un des membres fidèles de notre "vieille garde"

80 ANS M. BEAT DE FISCHER, MEMBRE D'HONNEUR



La magnifique propriété de M. de Graffenried à Gerzensee était l'endroit rêvé pour organiser la réception en l'honneur des 80 ans de M. Beat de Fischer, ancien ambassadeur de Suisse, entre autre auprès de la cour d'Angleterre, et figure très connue de l'aristocratie bernoise.

Les premiers contacts avec notre Contingent M. de Fischer les doit aux "Amis de Versailles" et depuis lors il a toujours été aussi un ami fidèle de notre corps, s'intéressant de près à notre activité et à notre histoire.

Aussi et selon la tradition, 8 grenadiers en uniforme accompagnaient au soir du 22 juillet le Commandant André Liaudat et une délégation du comité venus lui présenter les félicitations et les voeux du Contingent.

70 ANS M. ANDRÉ CHABLAIS, MEMBRE VÉTÉRAN

Qui au Contingent ne connaît pas André Chablais, membre fidèle à nos assemblées ou réunions en civil et que nous voyons très souvent, lors de nos prestations en ville, nous regardant défiler.

A lui aussi une délégation du comité est venue présenter, le 8 février, les félicitations et les voeux de tous les grognards.

60 ANS SGT. ALPHONSE COTTIER

Le sgt. Cottier est le modèle même du grenadier: fier, fidèle, discret et efficace et nous ne pouvions manquer de fêter son 60ème anniversaire alors que personne n'imaginait "Funzel" déjà sexagénaire.

Dès lors une délégation du comité et le chef de la 3ème section, accompagnés de 6 grenadiers en uniforme, se firent un devoir et surtout un plaisir de lui apporter, à la mi-avril, les félicitations et les voeux du Contingent, accompagnés bien sûr des traditionnels flacons.

N'aurait-on pas dû y ajouter un plan détaillé de Thoue et une boussole...

50 ANS LT. GÉRARD PICCAND, QUARTIER-MAÎTRE

Eh oui ! notre quartier-maître vient d'atteindre son demi-siècle d'existence.

Cela devait se fêter comme il se doit par le comité et l'Etat-major dont il est un membre fidèle et assidu depuis plus de 20 ans.

Aussi, répondant à l'invitation de Mme Piccand et bien que "Chelsea" ait son anniversaire le 21 janvier, c'est le 7 février que ces messieurs du comité et de l'Etat-major, accompagnés en majeure partie de leurs épouses, assistèrent aux honneurs rendus par un détachement de 5 grenadiers en uniforme, aux ordres du sgt. Baumann, alors que le Cdt. Liaudat adressait quelques paroles bien senties à celui qui est en quelque sorte la mère du Contingent puisque non seulement il tient les comptes, le contrôle de corps avec toutes les écritures que cela implique mais s'occupe également du logis et de la subsistance lors de nos déplacements. Cela ajouté à un important anniversaire méritait bien remerciements, félicitations et voeux de tout le Contingent.

C'est autour d'une succulente et joyeuse table que chacun put, la soirée durant, fraterniser, évoquer les souvenirs et surtout trinquer à la santé du jubilaire et de Madame.



60 ANS M. FREDDY LAESSER, MEMBRE VÉTÉRAN

Freddy Lässer fut, il y a quelques années encore, un membre très actif au sein du Contingent.

N'a-t-il pas collaborer efficacement à l'organisation de sorties, n'est-il pas à l'origine et le généreux mécène de magnifiques films tournés dans le cadre de l'activité du Contingent ?

Cela et sa fidélité méritaient bien les félicitations et les voeux que lui a apporté une délégation du comité, lors de son anniversaire, le 9 mai.

50 ANS SGT. ALPHONSE BERTSCHY, FIFRE

A le voir si jeune, si disponible, nous avons de la peine à croire que le sgt. Bertschy vient aussi d'atteindre la cinquantaine.

Très bon joueur de fifre, moniteur dévoué de la clique, Alphonse Bertschy ne compte ni son temps, ni sa peine pour le Contingent, surtout si l'on sait qu'au cours d'une année, en plus des prestations officielles, il assiste ou dirige une quarantaine de répétitions.

Il faut le faire et le comité a tenu, en lui présentant les félicitations et les voeux lors de son 50ème anniversaire, le 19 mars, à l'en remercier chaleureusement.

50 ANS GREN. JEAN WEBER

Bien qu'entré relativement récemment au Contingent, Jean Weber en a rapidement saisi l'esprit et est aujourd'hui l'un de ces grognards sur qui l'on peut compter. N'est-il pas en cette année du 500ème l'un des fiers et fidèles gardes du drapeau ?

Tout ceci a été évoqué le 19 mai par la délégation du comité venu le féliciter à l'occasion de son 50ème anniversaire et trinquer à sa santé.



LOTOS



Les lotos sont pour notre Contingent, avec les cotisations des membres, l'une des seules ressources nécessaires à la bonne marche de la société, à l'entretien et au renouvellement de l'équipement et des uniformes.

Aussi, la Commission des lotos que préside de magistrale façon notre Lt. banneret Kiki VOLERY, assisté du gren. Bernard LANTHEMANN, caissier, du cpl. Raphaël HAYOZ, du gren. Hubert FOERSTER et du sap. Claude ROUBATY, a fait un travail remarquable en organisant au Café du Beausite nos nos traditionnels lotos. Les résultats ont été très satisfaisants.

Merci dès lors aux organisateurs, aux collaborateurs, aux joueurs et à tous les généreux donateurs, sans oublier notre membre vétéran Meinrad COTTING qui chaque année offre la collation.



Effectifs

Au 31 décembre 1981, les effectifs du Contingent des Grenadiers fribourgeois étaient les suivants:

Membres actifs	81
" vétérans	19
" honoraire	1
" d'honneur	28
" passifs	289
" supporteurs	275
" bienfaiteurs	97

soit au total 790



Merci

Nous ne voudrions pas clore cette chronique 1981 sans remercier tous ceux qui nous ont aidés à la préparer, particulièrement La Liberté et les autres journaux qui nous ont autorisés à reproduire des extraits de leurs articles, les photographes de presse ou amateurs ainsi que tous ceux qui nous ont transmis des informations ou de la documentation, base nécessaire à la préparation d'une telle chronique.

Nous espérons que vous avez eu du plaisir à sa lecture.

Le Chroniqueur: Sgt. gren. J. Ulen 51

Conclusion

[198] a été une année riche en événements et prestations pour le Contingent des Grenadiers Fribourgeois.

Il a su par ses nombreuses présences, par ses prestations dynamiques raviver l'importance des traditions et assurer le lien entre le passé, le présent et le futur. Il a montré la vitalité de Fribourg.

C'est grâce à vous, très chers et fidèles grenadiers, que notre Contingent est apprécié avec considération. Je vous félicite de votre dévouement extraordinaire et de votre engagement exemplaire. Vous le faites avec joie. Merci du fond du coeur.

Que les membres du comité, de l'Etat-major et les moniteurs de la clique soient remerciés pour l'immense travail accompli tout au long de cette année afin d'assurer la bonne marche de notre Contingent.

J'exprime ma profonde gratitude à nos autorités cantonales et communales pour le soutien précieux qu'elles nous apportent.

Un grand merci à la presse pour sa fructueuse collaboration.

Un merci chaleureux à nos membres d'honneur, honoraires, vétérans, bienfaiteurs, supporteurs et passifs pour leur appui si appréciable.

Un merci tout particulier à notre chroniqueur, le sergent Hubert Chassot, qui a su relater nos campagnes avec entrain et compétence.

Vive le Contingent des Grenadiers Fribourgeois !

Le Commandant



Lieutenant-colonel EMG A.Liaudat